



BULLETIN D'INFORMATION
ET DE LIASION
DE
L'ASSOCIATION DES ANCIENS
DU
LYCEE ALBERT SARRAUT DE HANOI
(A.L.A.S)

Siège: 29, rue Georges Clemenceau, 78400 Chatou
Site internet: <http://alasweb.free.fr>

N° 177 – 1^{er} Trimestre 2007

SOMMAIRE

2	Le mot du Président
3	Décisions du Conseil d'Administration du 5 décembre 2006
4	Nouvelles adhésions Changements d'adresses Nos joies Nos peines
5	Messe des défunts de l'Alas
6	Les repas à Paris Le Cercle de l'Alas
7	Festivités du Têt et 48 ^e anniversaire de l'Alas
10	Le couronnement du Porc
13	Sauvegarde du passé. Rencontre ALAS-NAAVH
16	La vie des sections Echos de Sorgues Marseille-Provence Nice-Côte d'Azur Nord -Vietnam
20	Retour en Asie du Sud-Est
21	Feuillet détachable – Bulletins d'inscription
26	Vous avez dit "Francophonie" ?
27	Dossier : Jardins en miniature
33	A l'affiche. Musée Guimet,
36	Tour de France 2006 de Françoise Autret
38	85 ^e congrès de l'Union des "A"
41	Notes de lecture
42	Message du trésorier Bon de commande pour le Mémoire de l'Alas
43	Le courrier des lecteurs
44	Vos correspondants



JOIE, LOUANGE ET ALLEGRESSE



Chers amis alasiens,

Permettez-moi en ce Nouvel An 2007 de vous offrir en mon nom personnel et au nom de tous les membres du Conseil d'Administration nos voeux les plus cordiaux pour une année de bonne santé consolidée, de joies familiales renouvelées, d'échanges fraternels et amicaux, d'espérance confiante dans un avenir amélioré. L'importance du courrier de voeux reçu en cette fin d'année ne me permet pas de vous répondre individuellement, mais soyez assurés que votre geste de sympathie spontané me touche profondément et veuillez agréer ici toute ma gratitude pour votre soutien et votre confiance.

Ces dernières semaines ont vu enfin la sortie de notre Mémoire du lycée Albert Sarraut de Hanoï. La manifestation qui s'ensuit pour le lancement de cet ouvrage (qui aura occasionné quatre années de travaux, de recherches et de compilation) avait réuni dans les locaux spacieux des Missions Etrangères de Paris plus d'une centaine de personnes, venues également participer au lancement d'un CD Rom de l'Association des Amis du Vieux Hué qui racontent l'Indochine Française de 1884 à 1954. Ce fut, aux dires des participants quasi unanimes, une journée fort bien réussie, journée de souvenirs, journée d'émotions, journée d'empathie totale.

Ces souvenirs, ces émotions, cette sympathie mutuelle, je les ai retrouvés deux semaines plus tard, toujours aux Missions Etrangères de Paris, au cours de notre messe annuelle célébrée par notre fidèle ami, le Père Abel Troger. Celui-ci n'a pas manqué de nous signaler qu'au dessus de la crypte où nous nous trouvons, la colonie vietnamienne de Kontum honorait à la même heure, en l'église des Missions Etrangères de Paris, le centenaire de la naissance de leur évêque, Paul Seitz, ancien aumônier du lycée Albert Sarraut, et ancien alasien (n° 1084), décédé en février 1984. Cette messe du souvenir m'a paru cette année dégager une puissance de communion encore plus intense qu'à l'accoutumée.

Et que dire de nos deux réunions plus profanes certes, mais tout aussi sympathiques et conviviales lorsque nous nous sommes retrouvés chez Van Ming, notre lieu de rencontre de prédilection. La première, le 18 novembre, à l'issue de la messe du souvenir ; la seconde en ce début de janvier, pour commémorer l'Epiphanie ou plus prosaïquement pour fêter les Rois, après les nombreux repas que nous réservent chaque fois nos hôtes.

Et que penser des nombreuses rencontres organisées par nos sections régionales où l'ambiance chaleureuse ne s'est jamais démentie. La lecture de leurs comptes rendus dans la « vie des sections » me cause toujours un sentiment de frustration, des regrets de n'y avoir pas été présent.

Et que penser aussi de ce bulletin trimestriel qui constitue notre véritable lien alasien. Il est unanimement attendu par tous les membres et apprécié au plus haut point, tant par la qualité de ses articles de fond que par les informations diverses et variées. Vos éloges que je ne manque pas de transmettre à la commission du bulletin me font grand plaisir.

Ces propos que je vous livre peuvent paraître d'un enthousiasme quelque peu déplacé. Cependant ce sont la résultante de votre confiance générale que vous m'avez toujours manifestée et que j'ai plus particulièrement ressentie ces derniers mois.. C'est ce qui justifie à mes yeux les titres que j'ai donnés à mon présent édito.. Pour tout cela, je vous dis à tous, du fond du coeur, Merci, Alleluia, Bonne Année et au plaisir de vous retrouver nombreux à Paris pour fêter le 48^{ème} anniversaire de l'A.L.A..S et l'avènement du Dinh Hôi, le 24 février prochain, sans oublier de vous convier à participer à tous les Têts alasiens de nos sections régionales.



Votre dévoué

Etienne

Toute reproduction, totale ou partielle, du présent numéro, est interdite, sauf dans les cas où elle est autorisée expressément. L'ALAS se réserve le droit de refuser toute insertion sans avoir à le justifier.

DECISIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 5 DECEMBRE 2006.

- Ont été agréées les adhésions de :
 - Mme Marie-Yvonne CLAES (A.E.)
 - M. Louis-Claude LUCAS (A.E.)
- Le Têt 2007 de l'année du Cochon (Dinh Hôi) ayant lieu le 18 février, la fête à Paris sera célébrée en même temps que le 48^{ème} anniversaire de l'A.L.A.S., le samedi 24 février 2007. Le restaurant d'accueil reste à déterminer.
- Il importe de recueillir rapidement auprès de chaque section régionale leur date de Têt, afin de l'annoncer dans le prochain bulletin.
- 6 janvier 2007 : Galette des Rois chez VAN MING.
- Le Mémoire du Lycée Albert Sarraut, tiré à 1.000 exemplaires, sera vendu au prix de 20 € T.T.C. Pour limiter au maximum les frais postaux, il a été décidé de pourvoir dans la mesure du possible les responsables des sections régionales d'un contingent de « mémoires » afin qu'ils puissent les remettre directement et manuellement aux membres intéressés.
- Prochain conseil d'Administration : mardi 6 mars 2007

Dernière minute. *Notre ami alsien Guy Vedrenne (1672), président de l'ALCLI, nous a quittés. Nous partageons la peine de Marie-Josée et de sa famille en leur présentant nos fraternelles et sincères condoléances.*



NOUVELLES ADHESIONS

N° 2497 – Marie-Yvonne CLAYES (AE), 101 rue de Lourmel. 75015 Paris.
Tel : 01 45 83 06 56

N° 2498 – Louis-Claude DUCAS, 92 Ave du Général de Gaulle. 92800 Puteaux.
Tél : 04 47 74 78 05



CHANGEMENTS D'ADRESSES

- Xavier ALTHUZER, La Rollandière BB Rue Rolland 13360 ROQUEVAIRE
Tél : 04 42 04 45 02
- Michel MERLIER, 4 rue Paul Brousse 34000 MONTPELLIER.
- Jean CHALAND, rue du commerce 19160 NEUVIC D'USSEL. Tel : 05 55 95 80 30



NOS PEINES

Nous avons le regret de vous informer du décès de :

- Yvonne FANTON D'ANDON (1839) née Duquesne à Marseille le 30 juin 2006.
- Henri SANGLAS, époux de Marie-Claire SANGLAS (2496) à Puylagarde.
- Georges PIETRI (432) à Varennes-Changy.
- Michelle RIVIERE (153) à Brest, à 83 ans.
- Renée TOEG (1576), sœur de Paul et de Marcel LAURIN le 14 novembre 2006 à Nice.
- Marcel MEDRANO (1030) à l'âge de 88 ans le 5 décembre 2006 à Pélissanne.
- Jean VOLA (48) à Marseille.

Aux familles dans la peine nous adressons nos sincères condoléances.



JOIE

Françoise AUTRET est grand-mère de **Yann** (le premier) depuis le 31 décembre 2006. Félicitations aux parents Florence et Jean Marc TESTI.

MESSE DES DEFUNTS DE L'ALAS.

C'était le 18 novembre 2006. La foule des grands jours se pressait à l'entrée de la Chapelle des Missions Étrangères, rue du Bac à Paris. Deux messes devaient se dérouler en même temps, l'une dans la chapelle et l'autre dans la crypte. C'est cette dernière qui concernait plus particulièrement notre association, dans ce lieu si simple qu'il en est presque austère, mais si chargé de sentiments vrais et de foi profonde que nous y trouvons le réconfort des souvenirs et la confirmation d'une amitié qui ne se dément pas au cours des années.

Le service était une fois encore dirigé par le père TROGER dont nous aimons retrouver la silhouette devant l'autel, en craignant chaque fois que ce soit la dernière. Son homélie est toujours adaptée à ceux à qui il s'adresse et dont il connaît l'histoire et les sentiments. Les lectures furent dites par Roselyne ABEILLE, Josette LE GAC et Yvonne BRULÉ, les chants dirigés par Marcel SCHNEYDER. Notre Président Etienne LE GAC nous donna connaissance de la liste des défunts depuis la messe de l'an dernier :

Pierre AGARD
Charles-Edouard ANTHONY
Andrée BOYER
Marie-Thérèse CHATEAU
Hélène DUSSAIX
Roger GIRAUD
Alfred LECOURTIER
Michel LEFEVRE
LE NHAT TRANG

Janine LOMBARD
Françoise MAIRE
Jean MALBERT
Pierre MANGENEY
NGUYEN TRONG HIEN
Georges RAIMBAULT
Lydia RAYNAUD
Michelle RIVIERE
TRAN KHAI VAN

Participants : Roselyne ABEILLE – Marie-Elise ANTHONY – Reine BELCOUR – Suzanne BILLARD – Christiane BONNAUD – Andrée BRACHET – Yvonne BRULÉ – Monette CELESTINE – Ernest CHARDIN – Baptiste et Yvonne CHOSSAT – Monique COLLET – Jacqueline CREUSE – Marie-Madeleine DAUSSET – Jean et Alain DE HEAULME et leurs épouses – Hélène DEHOVE – Claude DELMAS – Paul DELSOL – Louis DESBORDES – M. et Mme DESCOIS – Nicole DUVERT – Claude DUBOIS – Yvonne FONTANNE – Germaine GABAI – Philippe GRANDJEAN – Simone HERBIN – HOANG CO LAN – Jacques LAPIERRE – Micheline LAUG – Etienne et Josette LE GAC – Renée LE HUONG – Jean MANESCAU – Christiane et Geneviève MANGENEY – Jean et Anne MARTINI – François MONOD - Jean et Myriam MONTHUIS – Jacques NAZEYROLLAS – NGUYEN PHUC TOAN – Léon POUVATCHY – Jean PUJOL – Marcel SCHNEYDER – Liliane SURUN – Janine TOURON - TRUONG VIET THANH Maurice – VU HOANG CHAU – Jean WERQUIN – Georges WOLFF.

Je vous ai signalé l'autre messe qui se déroulait au-dessus de nos têtes en même temps car elle célébrait le centenaire de naissance d'une personnalité religieuse qui a beaucoup compté pour les anciens du Lycée, Monseigneur Paul SEITZ. Il fut un temps aumônier du Lycée. Il fut aussi à l'origine de la création du camp du Mont Bavi, camp de jeunesse pour les élèves des différents établissements scolaires du Tonkin, qu'il transforma par la suite en Centre d'accueil pour enfants abandonnés, orphelinat Sainte Thérèse. Il a consacré sa vie entière à aider les autres et a porté témoignage jusqu'à sa mort.

Après ce bel office, nous sommes allés nous restaurer chez notre ami VAN MING qui nous avait préparé un de ces succulents repas dont il a le secret. Parmi les convives inhabituels nous avons eu le plaisir d'accueillir un ancien qui se faisait rare, Roger DUZER, ancien ambassadeur de France en Australie.

LES REPAS A PARIS

- Samedi 24 février..... Le Têt à Paris (cf. Festivités du Têt)
- Samedi 24 mars..... AU BONHEUR
- Samedi 21 avril..... VAN MING
- Samedi 12 mai..... LA TONKINOISE
- Samedi 23 juin..... VAN MING (Assemblée Générale de l'A.L.A.S.)
- Samedi 21 juillet.....AU BONHEUR

N.B. Pas de repas prévu au mois d'août

Pensez à réserver impérativement vos couverts par téléphone, l'avant-veille du repas. Celui-ci est à régler sur place.

Adresses des restaurants

AU BONHEUR 4 rue de Cadix (XV^e) Métro Porte de Versailles. Bus 38/80
Parking : parc des expositions. Tél : 01 40 43 99 56

LA TONKINOISE 20, rue Philibert-Lucot (XIII^e) Métro Maison Blanche, Bus 47
Tél : 01 45 85 98 98

VAN MING 7, avenue de Versailles (XVI^e) RER « Kennedy-Radio France »
Métro Mirabeau Bus 70/72. Parking en face de la Maison de la Radio
Tél : 01 42 88 42 42



LE CERCLE DE L'ALAS

Métro : Châtelet-Les Halles
Parking souterrain, ascenseur face au Cercle
Tél : 01 42 74 11 18 – Interphone ANFANOMA Code 57894

Le Cercle est ouvert tous les jeudis de 14h30 à 17h30, sauf les jours fériés.

Vous y retrouverez :

à la Bibliothèque	Mireille BRET-MILHAUD	le 1 ^{er} jeudi du mois
au Bridge	Jean PUJOL	le 3 ^{ème} jeudi du mois
au Mah-jong	Catherine BRIÈRE de L'ISLE	et Nicole DUVERT tous les jeudis
au poste de Trésorière	Geneviève GAUVIN.	

Roselyne ABEILLE

FESTIVITÉS DU TÊT et 48ème ANNIVERSAIRE DE L'ALAS

Paris

Le samedi 24 février 2007 à 12h30, à « ASIA PALACE », 44, avenue d'Ivry, PARIS (13^{ème}) nous fêterons le 48^{ème} anniversaire de l'ALAS ainsi que la nouvelle année du Cochon « DINH HOI ». Métro Tolbiac ou Place d'Italie – Centre commercial OSLO, 1^{er} étage à gauche, en sortant de l'escalier roulant ou de l'ascenseur.

A noter que des parkings sont disponibles dans l'avenue d'Ivry.

Le Palais d'Asie où nous nous retrouvions ces dernières années pour célébrer le Têt a définitivement cessé son activité.

La gastronomie spécifiquement vietnamienne n'ayant malheureusement pas d'établissement suffisamment grand, à l'intérieur de Paris pour nous recevoir, nous avons dû, pour ce nouvel an du Cochon, envisager une nouvelle formule.

Les enseignes aux spécialités multiples : vietnamiennes, chinoises, thaïlandaises, étant trop souvent plus que décevantes, nous avons préféré vous proposer un bon repas dans un restaurant exclusivement chinois très réputé (que d'ailleurs certains d'entre vous connaissent), plutôt que de l'ersatz.

L'essentiel est surtout de se retrouver dans un endroit agréable pour cette fête annuelle de l'amitié, autour d'un repas sympathique et délicieux.

Venez nombreux, avec la famille, les amis ; laissez-vous tenter par :

La farandole de rôtisseries ASIA PALACE
Crevettes géantes au sel et poivre
Boulettes de crevettes en beignet
Potage Pékinois aux fruits de mer
Légumes sautés aux coquilles St Jacques et crabe
Poisson vapeur
Riz sauté au poulet et crevettes
Salade de fruits au sirop
ou
Haricots rouges sucrés au lotus.
Bordeaux rouge, eau de source et café.

L'apéritif est gracieusement offert par notre hôte.

Le prix du couvert est fixé à 30 € T.T.C.;

Il est précisé que les tables rondes seront prévues pour **onze (11)** convives.

Adressez sans tarder votre bulletin d'inscription à Roselyne ABEILLE, 77, boulevard Paul Vaillant-Couturier 93100 MONTREUIL, qui le transmettra à Claude DUBOIS (01 40 38 28 83) chargé de l'organisation de la fête.

Nice

Le dimanche 25 février 2007 à 12h30 au Buffet impérial, avenue Thiers à Nice
Prix : 35 € (cf. Vie des Sections § Nice – Côte d'Azur)
Réservation avant le 1^{er} février dernier délai. Fiche d'inscription à adresser à :
Paul FELINE, 17 chemin du Vallon de Barla, 06200 Nice. Tél. 04 93 71 96 28

Marseille

Le samedi 24 février 2007 au restaurant « Jardins d'Indochine » n 17 route des Camoins,
Marseille 11^{ème}
Réservez en utilisant la fiche d'inscription des pages centrales du bulletin. Le dernier délai
d'inscription est le samedi 17 février 2007.
Si vous avez des préférences à exprimer pour le plan des tables, inscrivez-vous bien avant.
Prix : 32 € par personne (15 € par enfant de moins de 10 ans).

Genève

Le jeudi 22 février, réunion pour l'apéritif 7 rue Albert Gos (7^{ème} étage) entre 12h et 12h30.
Bus n°3, arrêt « Albert Gos ».
Prix : 35 €.
Si vous n'êtes pas motorisé, faites-le savoir à Claude CAMBOULIVE tél/répondeur Fax 00
41 223 462.

La Rochelle

Lundi 26 février - Arrivée des participants, dîner libre.

Mardi 27 février

- 9h00 Départ en car.
- 10h00 Rochefort – L'Hermione
Visite du chantier de reconstruction de l'Hermione « Frégate de
12 » de La Fayette construite avec les mêmes techniques qu'en
1779.
- 12h00 Paléosite près de Saintes.
Du big bang à l'homme moderne, un voyage de 15 millions d'années,
véritable aventure ludique et scientifique dans le Centre de
Préhistoire le plus moderne du monde, équipé de toutes les dernières
technologies.
- Déjeuner au Géocafé.
- Visite accompagnée de deux heures.
- 20h00 Dîner libre.

Mercredi 28 février

- Accueil au restaurant « LOAN PHUONG » vers 11h30
Repas Tonkinois – Cadeaux.
- 20h00 Soupe Chinoise ou repas libre.

HEBERGEMENT – Hôtel IBIS, Place du Cdt de la MOTTE ROUGE, LA ROCHELLE
Tél. 05 46 41 60 22

RESTAURANT – LOAN PHUONG, 13 Quai du Gabut LA ROCHELLE
Tél : 05 46 41 90 20

Afin de pouvoir retenir les chambres et le restaurant, nous vous demandons de bien vouloir vous inscrire le plus rapidement possible. Les chèques vous seront rendus en cas de désistement une semaine avant le 26 février 2007. Merci de votre compréhension.

Toulouse

Le dimanche 11 mars 2007, à 12h30, au restaurant « La Pagode », 6, rue Alexandre Fourtanier à 31000 Toulouse (05 61 21 08 78).

Les alsaciens du Grand Sud-Ouest (de Montpellier à Bordeaux) et d'ailleurs sont conviés à célébrer l'avènement du Cochon dans la Ville Rose. Ils voudront bien s'inscrire sans délai auprès d'Annick Guillermet, 8, rue Saint-Exupéry 47510 Foulayronnes et au plus tard le 1^{er} mars 2007 (Tél : 05 53 95 83 34, ou courriel : legalguillermet@wanadoo.fr).



LE COURONNEMENT DU PORC



Allumez le feu, voici l'année du Porc (DINH HOI). Le Porc sera enfin reconnu pour ses mérites et encensé le 18 février, jour du Têt. Cet animal est presque universellement présenté comme le symbole de la goinfrerie, de la luxure et de l'égoïsme. Il représente l'ignorance au Centre de la roue de l'Existence tibétaine. Ignorance qui lui est aussi attribuée dans la parabole évangélique des « perles jetées aux pourceaux ». Dans les légendes grecques, il jouit également d'une mauvaise réputation : Circé, la magicienne, métamorphose en pourceaux les compagnons d'Ulysse qui l'importunent. Selon Héraclite, le fait que le porc prenne son plaisir dans la fange et le fumier expliquerait l'interdiction de sa consommation, notamment dans l'Islam. Comme les banderilles plantées au cou du Taureau, on accole au porc les qualificatifs les plus péjoratifs.

Pauvre cochon dégusté sous toutes formes. Petits cochons de lait dans les vitrines de Ségovie dont c'est la spécialité, cochon breton gros et gras à souhait, cochon du Sud-Ouest dévoré de la tête aux pieds, petit porc noir ou moucheté consommé depuis le néolithique supérieur par les Chinois et les Vietnamiens. Ces derniers, par respect et par croyance en l'influence magique des noms l'appellent « Monsieur » lors de l'engraissement pour les sacrifices. Ông Y est donc une espèce de cochon gras, à groin court.

Fort heureusement, certains peuples rendent justice à cet animal tellement vilipendé ! Les Egyptiens, par exemple. Malgré les interdits pesant sur les porcs et les porchers, la « déesse du ciel et mère éternelle des astres » (NOUT) a, sur des amulettes, les traits d'une truie allaitant sa portée, offrant ainsi une image de prospérité. Pour les Vietnamiens, le Porc, et pour les Chinois, le Sanglier, symbolisent tous deux l'abondance et une nombreuse postérité.

Elève des canards, ils te donneront des oeufs.

Elève des coqs, ils chanteront pour toi.

Elève des cochons, l'argent affluera.

(Proverbe vietnamien).



Cochon emmené au marché. *Ngũvõì xe lòn bãng
xe cũt kít.*

Comment ne pas penser à la mode répandue partout des cochons tirelires !

Qu'il soit domestique (cochon) ou sauvage (sanglier), le Porc est le douzième signe du calendrier chinois, adopté par la plupart des pays d'Extrême-Orient. Il s'agit d'un calendrier luni-solaire où le cycle de douze ans (période de douze lunaisons) reproduit les noms des douze animaux du zodiaque chinois, appelés également rameaux terrestres : rat (ou souris), buffle (ou boeuf), tigre, lapin (ou chat ou lièvre), dragon, serpent, cheval, chèvre (ou mouton), singe, coq, chien, porc (ou cochon ou sanglier). Selon la légende, Bouddha aurait assigné une année lunaire à chacun de ces animaux qui lui ont rendu hommage au moment où se terminait son séjour terrestre.

Chaque année de ce calendrier est également associée à un des cinq éléments : le métal, l'eau, le bois, le feu, la terre. L'année ayant une durée de 354 ou 355 jours, est plus courte d'environ 11 jours qu'une année solaire. Pour compenser cette différence, un 13^{ème} mois lunaire est adjoint à certaines années, comme 2006, par exemple, où le 7^{ème} mois lunaire est doublé. Ainsi, ce calendrier reste luni-solaire, c'est-à-dire en rapport à la fois avec le Soleil et avec la Lune. La date du nouvel An varie donc d'une année sur l'autre mais tombe toujours entre le 21 janvier et le 20 février.

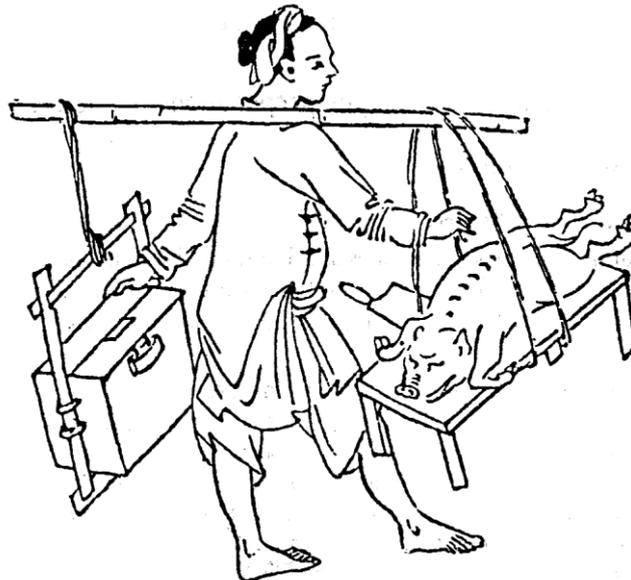
Le 18 février prochain, les Vietnamiens fêteront le couronnement du « DINH HOI », symbole de la bonne volonté, de la générosité et de l'abondance. C'est avant tout un rassembleur comme le souligne Theodora LAU dans un poème traduit par Marie PEIRON ⁽¹⁾ :

« Le chant du Rassembleur »

*De toutes les créatures de Dieu,
J'ai le coeur le plus pur.
La foi et l'innocence
Guident mes pas.
J'avance dans la lumière de l'amour.
Ce que je donne sans compter
M'est rendu au centuple.
Frère de mes frères humains,
J'aspire à l'unité
Sans limite,
Ma bienveillance s'étend
A l'univers entier.
Mon nom est Hai ⁽²⁾
Je suis le rassembleur.*

Les années lunaires de HOI sont les suivantes :

- | | |
|--------------------------------------|---|
| - 30 janvier 1911 au 17 février 1912 | - 27 janvier 1971 au 14 février 1972 |
| - 16 février 1923 au 4 février 1924 | - 13 janvier 1983 au 1 ^{er} février 1984 |
| - 4 février 1935 au 23 janvier 1936 | - 31 janvier 1995 au 18 février 1996 |
| - 22 janvier 1947 au 9 février 1948 | - 18 février 2007 au 6 février 2008 |
| - 8 février 1959 au 27 janvier 1960 | |



Marchande de porc rôti. *Người bán rong thịt lợn quay.*

Bon et heureux anniversaire aux alasiennes et alasiens nés sous le signe du Porc. A la fois intelligent et autoritaire, il se distingue par sa nature tolérante, douce et excessivement dévouée envers les autres. C'est un excellent médiateur. Il est d'une honnêteté à toute épreuve et tient beaucoup à sa réputation d'intégrité et de sincérité. Manquant de méfiance, le natif de ce signe peut être la victime de marchands d'illusions et de publicités mensongères. Il aime la vie et en profite pleinement. Fin gourmet, on apprécie ses qualités d'hôte.

Joyeux Têt avec le couronnement du Porc et excellente année du « DINH HOI » ⁽³⁾ aux alasiennes et alasiens.

L.B.

(1) cf. « LE LIVRE DES HOROSCOPES CHINOIS » - auteur Theodora LAU – Editions « Picquier poche » - novembre 2001 – p.335

(2) Hai : le sanglier en chinois.

(3) Cochon de feu latent.

SAUVEGARDE DU PASSE

Mémoire , Images et Paysages de l'Indochine

Compte Rendu de la Rencontre ALAS-NAAVH
Paris 7 novembre 2006



Cette journée mémorable comptera définitivement dans les annales de notre Association. Elle s'est déroulée dans un lieu prestigieux, le Séminaire des Missions Etrangères de Paris, rue du Bac. Nous remercions la Nouvelle Association des Amis du Vieux Hué (NAAVH) et son président Jean COUSSO pour leur contribution à la réussite de cette journée.

La fête a commencé dès les débuts de la matinée par la visite du Séminaire, immeubles historiques avec des jardins superbes parfaitement entretenus qui respirent la paix et la sérénité. Nous nous sommes retrouvés nombreux à participer à cette visite, entre membres des deux associations qui nous connaissions déjà pour la plupart, mais qui ne nous étions pas souvent revus.

Après le déjeuner et l'accueil des visiteurs par les deux présidents, Etienne LE GAC et Jean COUSSO, ont été abordés les thèmes de cette rencontre. En premier lieu, la présentation du Mémoire du Lycée Albert Sarraut. Après l'introduction d'Etienne LE GAC a suivi la lecture du texte de Françoise AUTRET. L'artiste à qui nous devons la couverture de cet ouvrage, nous exprimait son regret de ne pas pouvoir être parmi nous :

*"Je regrette de n'être pas parmi vous
En ce jour mémorable
De sortie de ce Mémoire
Parce que j'aurais aimé
vous demander de faire une immense ovation
à ceux qui ont œuvré à sa mise en route,
à la recherche de son étoffe,
et à son édition,
pour notre plus grand bonheur.
Et pour que le monde sache!"*

Ensuite six anciens élèves de promotions échelonnées ont évoqué la période où ils étaient au Lycée : depuis le plus ancien Philippe GRANDJEAN, jusqu'à la plus récente qui a vécu la fermeture de notre bahut, LE THI LAN PHUONG, en passant par Jean WERQUIN, François-Xavier ORTOLI, Louis SIZARET et VU HOANG CHAU. Les textes que nous ont aimablement remis certains d'entre eux, ainsi que ceux que nous attendons, seront publiés dans le prochain numéro de notre bulletin et diffusés sur notre site ALASWEB.

Certains ont dépassé le temps qui leur était imparti, tant sont vivaces les souvenirs heureux du temps où nous étions potaches, mais Jean Couso a eu la gentillesse de ne pas nous en tenir rigueur.

A suivi la présentation du CD-Rom de l'Association des Amis du Vieux Hué, travail remarquable dont il serait injuste de ne pas faire l'éloge, car il constitue sans aucun doute un apport important à l'histoire de notre Indochine. Sa diffusion parmi les participants, ainsi bien sûr que celle du Mémoire, constitue une preuve du bon travail accompli, et de leur intérêt pour le futur. L'un comme l'autre ont eu beaucoup de succès. Ce qui était le but recherché.

Et comme toujours en France, cette journée bénéfique s'est terminée par un apéritif convivial réunissant dans une même amitié les participants des deux associations.

Cette réussite évidente ne peut que nous inciter à renouveler pareille expérience en d'autres occasions.

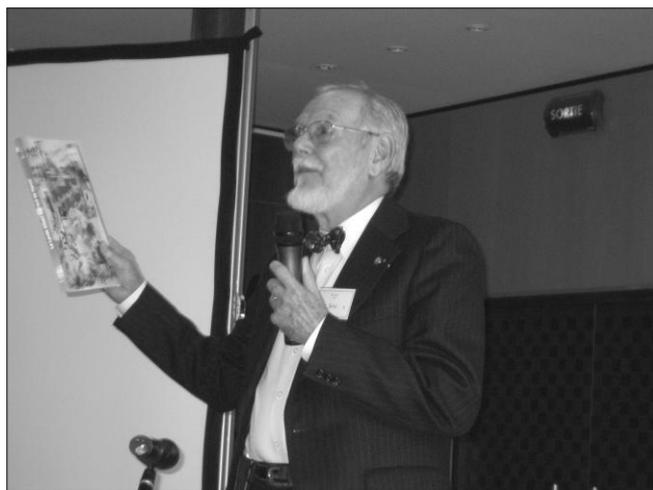
Y.Fontanne

Nous remercions les alasiens dont l'aide financière a permis de réaliser le Mémoire du Lycée Albert Sarraut.

Quelques photos prises au cours de cette rencontre



Vue générale de de l'assistance



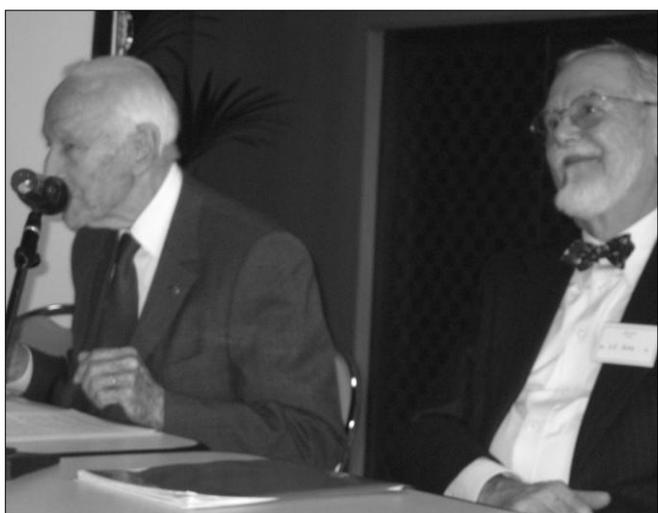
Présentation du Mémoire



Louis Sizaret



Francis Ortoli



Philippe Grandjean



Lê Thi Lan Phuong

LA VIE DES SECTIONS



ECHOS de SORGUES

Samedi 9 décembre, dix-neuf Alasiens et sympathisants se sont retrouvés au Restaurant LE SHANGHAI, à Sorgues... qui est maintenant un peu notre club-house.

Raymond et Liliane Berlioz, Jacques Dominici accompagné de Micheline et Jean-Pierre, Jacques Humbert et Colette Lauret nous ont fait le plaisir de venir jusqu'à Sorgues.

Ambiance toujours aussi chaleureuse et cordiale autour d'un succulent déjeuner.

Nous avons prévu de nous retrouver le Samedi 27 Janvier 2007 et le Samedi 28 Avril, toujours suivant le même principe : ceux qui souhaitent participer téléphonent directement au restaurant **04 90 39 22 94**, 48 heures avant la date prévue et s'inscrivent en précisant leur nom et le nombre de convives, en indiquant bien « déjeuner ALAS ».

A.D.



Section MARSEILLE-PROVENCE



NOS RENDEZ-VOUS DU 1^{er} SEMESTRE 2007
(Pensez à les noter sur votre calendrier)

Samedi 13 janvier : Un début d'année d'exception.

Midi : Repas à **La Baie d'Ha Long**, La Ciotat. 17 Avenue Franklin Roosevelt, en front de mer.
Suggestion : arriver ou repartir par l'époustouflante route des crêtes entre Cassis et La Ciotat.
Prix du repas 26 € - L'apéritif est offert -

Samedi 24 février : Têt de la Section Marseille-Provence aux « Jardins d'Indochine ».
17 Route des Camoins. Marseille 11^e (bon d'inscription dans le présent bulletin) - Prix 32 €

Dimanche 11 mars : Journée du Souvenir.

10H30 Messe du Souvenir. Eglise St Défendent - 240 avenue de Toulon - Marseille 6^e
Midi. Repas aux « Délices Vietnam » - 129 Avenue de Montolivet - Marseille 4^e - Prix 23 €

Samedi 7 avril : Excursion.

09H30 Embarquement pour une visite des Calanques à partir du port de Cassis.
Midi Repas à Cassis.

Jeudi 17 mai (férié) : Méchoui. A midi, du côté de la Sainte Baume.

Vendredi 15 juin : Découvertes surprenantes et passionnantes.

09H15 Départ pour une flânerie en voiture sur les traces d'Adam de Craponne, près de Salon.
12H15 Repas chez « Garcia », une très sympathique adresse.

A SORGUES : Informations pratiques

Samedi 27 janvier : 12H30, repas au « Shanghai » - Av. de Gentilly à Sorgues - Prix 25 €
Réservez directement au 04 90 39 22 94 au moins 48 H à l'avance. Précisez « repas ALAS ».

Samedi 28 avril : 12H30, repas au « Shanghai » - Av. de Gentilly à Sorgues - Prix 25 €
Réservez directement au 04 90 39 22 94 au moins 48 H à l'avance. Précisez « repas ALAS ».

Vous êtes intéressé(e) par ces sorties ? Comme vous avez raison ! Alors à bientôt ...

RB.



Un repas tonkinois pour toute la Section

(Dimanche 24 septembre 2006)

Mets savoureux aux Délices VietNam. Vous le saviez. Vous étiez présents ou représentés !
Mais oui ! Les absents sont avec nous à chaque réunion, par la pensée et par procuration.
Ainsi, participent-ils au succès de nos sorties. *Les bons moments sont ceux qui sont partagés.*

Nous avons eu le grand plaisir d'accueillir Anne-Marie PLUMET, venue de Valréas avec sa petite-fille Marie-Eve, ainsi que Xavier et Laurence ALTHUSER. Grand merci à tous.

L'ALAS au Lycée hôtelier de Marseille.

(Jeudi 19 octobre 2006)

Comme ce n'était pas un « repas baguettes », nous pouvions craindre une faible participation. Ce ne fut pas le cas. On nous avait accordé 45 couverts au maximum. Il en aurait fallu plus.

Beaucoup furent très émus d'être servis par des « petits jeunes » tout aussi émus et, parfois, un peu tremblants.

Tous furent ravis : par les délicieux apéritifs, par les mets cuisinés avec un prometteur talent, par le dessert préparé avec art (mention spéciale pour ce dernier). Un agréable moment.

Les Trois Bonheurs

(Samedi 18 novembre 2006)

Recette des Trois Bonheurs : Remplir totalement la salle du restaurant d'amis chaleureux.

Les laisser se retrouver avec un enthousiasme sans cesse renouvelé.

Ne pas trop essayer d'interrompre le brouhaha, même pour parler du programme des sorties (ils sont toujours d'accord).

Enfin et surtout, confier la réalisation à Kim et à Albert. Quel talent et quelle générosité ! Sincèrement, bravo et merci !



Section NICE-COTE D'AZUR

Nous étions 25 chez Tang le 7 octobre, le même nombre au Mandarin le 4 novembre. L'ambiance est toujours amicale et bon enfant, la nourriture toujours aussi bonne. Alors, où sont passés tous les copains ? On travaille, vous savez, pour conserver le lien, alors faites-un effort !

Le samedi 28 octobre Paul Laurin a battu le rappel pour nous réunir au China Park où avait lieu une petite représentation d'un ballet vietnamien : des jeunes filles fort gracieuses ont fait des mouvements d'ensemble sur une musique vietnamienne en positionnant diversement leur chapeau conique. C'était original mais un peu simplet.

Nous rappelons nos prochains repas :

Samedi 3 février 2007 : chez Tang, 20 rue Paganini, Nice

Samedi 3 mars 2007 : le Mandarin 6, rue Dalpozzo, Nice

Samedi 7 avril 2007 : China Park 30bis rue de France, Nice

Samedi 5 mai 2007 : China Town II, 6 rue Chauvain, Nice

Le Têt, année du cochon, tombe le 18 février 2007. Nous le fêterons le dimanche 25 février à l'Impérial Buffet, avenue Thiers. Le prix : 35 euros : avec pétards, dragon, musique pour danser. Rendez-vous à 12H30. Repas assis et servi.

Merci à Raymond BERLIOZ qui nous a proposé de nous joindre à leur sortie du samedi 13 janvier à La Ciotat. Repas vietnamien très fin à 26 euros. Possibilité pour ceux qui seront intéressés de le contacter pour les modalités éventuelles d'hébergement. Les cars phocéens et la S.N.C.F. sont

journaliers. Andrée DAVID et Colette LAURET proposent un calendrier pour leurs repas à Sorgues.

Josette DARTNELL



Section NORD-VIETNAM

Au rendez-vous annuel des Alasiens de la Section Nord-Vietnam qui eut lieu le 3 décembre 2006, se rendait une cinquantaine de membres, tous ayant dépassé le troisième âge. On déplore l'absence de quelques camarades, entre autres, l'harmoniciste Nguyen cong Dac, retenus chez eux pour raison de santé. Par contre nous avons le plaisir de retrouver Nguyen Trung Quang et Nguyen Van Nga (Nguyen Tuang) arrivant des États-Unis, de retour aux sources.

Dans une ambiance alsacienne, le Président Do Dinh Dich souhaite la bienvenue à tous les présents et présentes, suivi du secrétaire Nguyen Ho qui fait le bilan des activités de la section.

L'interprétation du Beau Danube Bleu par Van Chung est vivement applaudie. Truong Dac Vy que les camarades surnomment (par sympathie) le Tino Vietnamien, déclame le sonnet qui fait la renommée de son auteur, puis chante Plaisir d'Amour occasionnant des applaudissements prolongés.

Après un lunch bien servi, on se rassemble pour la photo-souvenir » On se sépare en souhaitant se revoir : A LA PROCHAINE!



RETOUR EN ASIE DU SUD EST

Nous quittons donc Paris le 4 janvier 2006 pour notre tournée en Indochine, en commençant par le Cambodge, où avec beaucoup d'émotions et après 36 ans, nous foulons à nouveau le sol Khmer, et retrouvons nos souvenirs qui, comme nous, ont pris quelques rides mais étaient là bien présents.



Première étape Siem Reap, cinq jours merveilleux au milieu d'Angkor, ses ruines, sa forêt, son peuple souriant et plein de gentillesse : la beauté à l'état pur. Puis nous prenons la route pour Phnom Penh où avec surprise nous découvrons une ville bien entretenue en dépit d'un nombre incalculable d'enfants et d'adultes estropiés dont le seul refuge est la rue... De là, nous retournons sur notre ancienne plantation de Prek Kak où tout est détruit: impossible même de retrouver notre maison ! Même les hévéas ont été coupés puis vendus comme bois de chauffe, et remplacés par des arbres fruitiers. Ce fut un moment d'émotion intense.

Le lendemain, visite de la ville de Kompong Cham où nous avons vécu trois ans. Celle-ci s'est fortement agrandie et un pont enjambe maintenant le Mékong, ce qui nous permet d'aller à Chup, autre plantation bien connue, et que nous visitons sous la houlette d'un ancien contremaître qui est visiblement heureux de parler français. L'usine fonctionne, mais à faible rendement. Le surlendemain, visite de Kompong Som, port en eau profonde situé sur le golfe du Siam. A l'époque, on ne comptait qu'un hôtel mais aujourd'hui, c'est une explosion d'hôtels modernes, de

bungalows et de restaurants qui s'étalent tout le long de cette superbe baie où la mer est encore transparente et non polluée.

Retour à Phnom Penh et visite de la ville en « touk touk », petit engin motorisé à quatre places et fort agréable, car ouvert à tous les vents. Visite de l'hôpital Calmette où Anne-Marie a travaillé et où les quatre enfants Berthier sont nés. L'hôpital est doté d'un centre cardiologique pour enfants créé par le Professeur Deloche. Nous retrouvons d'anciennes connaissances : les pères Venet, Rondineau et Ponchaud, ainsi que Catherine Théron installée à Phnom Penh depuis dix ans. Hélas, le temps passe trop vite et il nous faut partir pour le Vietnam.

En arrivant à Saïgon, le douanier voyant qu'Anne-Marie est née dans cette ville, la gratifie d'un grand sourire. En sortant de l'aéroport, nous accueillent Charles, un ami toubib connu au Cambodge, Baù, qui a élevé nos enfants sur la plantation, et Ngoc, infirmière à Prek Kak. Quel immense bonheur de nous retrouver tous là ! Notre hôtel est en plein centre et Charles nous pilote deux jours durant à travers cette ville fascinante. Nos amis Faupin, qui ont désiré se joindre à nous vont de découvertes en découvertes.

Le troisième jour, nous prenons l'avion pour Nhatrang, ville dans laquelle Anne-Marie a passé son enfance et où repose son père. La plage est toujours aussi belle. A l'approche du Têt, la cohue dans les rues est indescriptible, et une douce folie s'empare de chacun. Les marchés sont envahis, et les restaurants ne désemplissent pas.

Feuillelet détachable Feuillelet détachable

FESTIVITES DU TẾT
et
48^{ème} ANNIVERSAIRE
DE L'ALAS

BULLETINS D'INSCRIPTION

Tết Đinh Hợi

Année du COCHON



Feuillelet détachable Feuillelet détachable

BULLETIN D'INSCRIPTION AU REPAS DU TET 2007 à NICE**NICE**

Le dimanche 25 février 2007 à 12 H 30 au Buffet Impérial, Ave Thiers à Nice
 (Réservation à adresser à *Paul Féline*, 17, chemin du Vallon de Barla - 06200 NICE)
avant le 17 février 2007, dernier délai. (Tél. : 04 9371 9628)

Nom, prénom : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Noms des autres participants : (Une personne par ligne S.V.P.)

NOM	Prénom	NOM	Prénom
1		5	
2		6	
3		7	
4		8	

Nombre de participants : X 35 € = soit un chèque de _____ €*Ci-joint chèque libellé au nom de : " ALAS - Féline ".*

✂.....

BULLETIN D'INSCRIPTION au REPAS du TET 2007 à MARSEILLE**MARSEILLE**

Le samedi 24 février 2007 à midi au restaurant "les jardins d'Indochine" 17, route des Camoins, 13011
 Marseille.
 Réservation à adresser à Raymond BERLIOZ, Clos du Belvédère, 202 Bd Charpenel, 13300 SALON DE PROVENCE
pour le 17 février 2007, dernier délai.

Nom, prénom : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Noms des autres participants : (Une personne par ligne S.V.P.)

NOM	Prénom	NOM	Prénom
1		5	
2		6	
3		7	
4		8	

Nombre de participants : X 32 € = _____ (ou 15 € par enfant de moins de 10 ans)*Ci-joint chèque libellé au nom de : " ALAS - BERLIOZ ".*

✂.....

BULLETIN D'INSCRIPTION au REPAS du TET 2007 à GENEVE**GENEVE**

Le jeudi 22 février 2007

Nom, prénom : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Réunion pour l'apéritif, à GENEVE, au 7, rue Albert GOS (7^{ème} étage), entre 12 H et 12 H 30
BUS N° 3, arrêt "Albert GOS"

Le déjeuner est fixé à 35 € par personne.

Nombre de personnes : X 35 € soit un chèque de _____ €

Inscription à adresser à Claude CAMBOULIVE, 7 rue Albert GOS, 1206 GENEVE
Si vous n'êtes pas motorisé faites-le savoir à : Claude CAMBOULIVE Tél/Répondeur/Fax : 00 41 223 462 061

BULLETIN D'INSCRIPTION AU REPAS DU TET 2007 à PARIS

PARIS

Le Samedi 24 février 2007 à 12 H 30 au restaurant ASIA PALACE, 44 Ave d'Ivry PARIS 13è
 (Réservation à adresser à Roselyne ABEILLE 77 boulevard Paul Vaillant-Couturier 93100 MONTREUIL
Avant le samedi 10 février 2007, dernier délai.

Nom, prénom : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Autres participants : (Une personne par ligne S.V.P.)

NOM	Prénom	NOM	Prénom
1		6	
2		7	
3		8	
4		9	
5		10	
11			

Nombre de participants : X 30 € Soit un chèque de _____ €

Ci-joint chèque libellé au nom de : " ALAS - CCP 12 009 91 F PARIS"

(Les virements ne sont pas acceptés)

VOIR AU VERSO

✂.....

BULLETIN D'INSCRIPTION au REPAS du TET 2007 à LA ROCHELLE

Aunis Saintonge

Nom, prénom : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Noms des autres participants : (Une personne par ligne S.V.P.)

NOM	Prénom	NOM	Prénom
1		5	
2		6	
3		7	
4		8	

Etes-vous du signe du "Cochon" : OUI NON

Vous êtes du signe du cochon si vous êtes né(e) entre les dates suivantes :

16 février 1923 – 4 février 1924

4 février 1935 – 23 janvier 1936

Je désire un parking: OUI NON

Prévenir Mr. AUBOUY, "LE MOULIN" 18, rue de l'Alma 17100 SAINTES dès réception de ce bulletin, si vous désirez l'Horoscope de votre année lunaire. Merci.

✂..... VOIR AU VERSO

BULLETIN D'INSCRIPTION au REPAS du TET 2007 à TOULOUSE

SUD-OUEST

au restaurant "La Pagode" 6 rue Alexandre Fourtanier (05 6121 0878)

le dimanche 11 mars 2007 à 12H30 précises

Nom, prénom : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Noms des autres participants _____

Inscriptions reçues le 1^{er} mars au plus tard, par Annick GUILLERMET, 8 rue St Exupéry, 47510

FOULAYRONNES. T. 05 5395 8334

(courriel legalguillermet@wanadoo.fr)

(voir au verso)

Ce bulletin étant à adresser à Roselyne ABEILLE. Vous pouvez y joindre le règlement de vos cotisations. **Dans ce cas, nous vous prions instamment de nous établir deux chèques : un pour le règlement du repas, un pour votre cotisation et éventuellement vos dons, à l'ordre de : "A.L.A.S. – CCP 12 009 91 F PARIS"**

✂.....

Aunis Saintonge

INSCRIPTIONS aux SORTIES ET REPAS à LA ROCHELLE (SUITE)

mardi 27 Fév. Journée visites et restaurant	34.00€ x _____ = _____
Car	13.00€ x _____ = _____
mercredi 28 Fév.: - TET	27.00€ x _____ = _____
- soupe chinoise	6.00€ x _____ = _____

HEBERGEMENT HOTEL IBIS (petit déjeuner compris)	
- Chambre 1 personne du ___ au _____	67.50€ x _____ = _____
- Chambre 2 personnes (1 lit) du ___ au _____	80.60 €x _____ = _____
- Chambre 2 personnes (2 lits) du ___ au _____	80.60 €x _____ = _____

=====
TOTAL = _____

TOTAL que je règle par chèque bancaire joint, à l'ordre de :
ALAS Aunis-Saintonge , adressé à Mr LE RAY Gérard, Résidence Ste Hélène –
1 allée Sainte Hélène 56400 AURAY

Règlement à faire impérativement dès réception de ce bulletin

✂.....

INSCRIPTIONS AU REPAS à TOULOUSE (suite)

SUD OUEST

Dimanche 11 mars : repas du TET à 12 H 30 30€ x _____ = _____

Retour sur Saigon où Baù nous loge dans un de ses hôtels. Nous sommes ses V.I.P. et rien n'est trop beau pour nous satisfaire. Quel accueil, et quelle gentillesse ! Le lendemain, sa sœur qui a travaillé dix ans chez nous, arrive d'Indonésie pour nous voir et là, c'est l'émotion la plus totale: on rit, on pleure, et on s'embrasse ! Le jour du Têt, on nous embarque à cinq heures du matin en direction de Tay-Ninh, près de la frontière cambodgienne, berceau de la famille de Baù, où nous attendent cinquante membres de sa famille, et Anne-Marie doit préparer un lapin au vin blanc de Dalat, sous l'œil amusé de la famille. Nous déjeunons sous l'Autel des Ancêtres, lequel est entouré de baguettes d'encens et de nourriture variée.

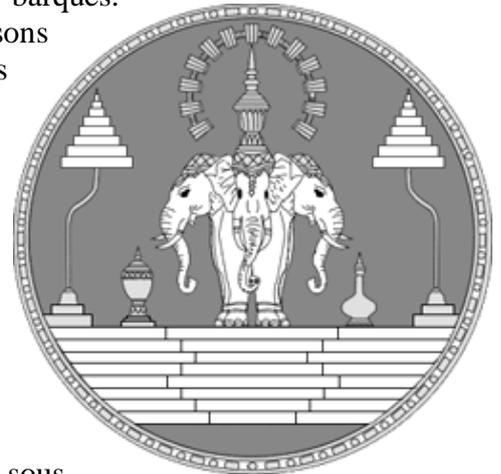


Le lendemain, encore un tour de ville. La cohue est indescriptible, mais la foule toujours joyeuse et bon enfant. Le Vietnam, c'est le pays des deux roues où chacun s'entasse parfois à quatre ou cinq, sur la moto ou la bicyclette, et on peut assister à des spectacles étonnants : une mère nourrit son bébé, une autre tresse les cheveux de sa fille, des jeunes enfants dorment coincés entre le guidon et le conducteur. Leur sens de l'équilibre est tout à fait surprenant.

Nous passons ensuite deux jours dans le delta du Mékong, et naviguons des heures durant le long des berges, où des viviers de poissons et de crevettes géantes se suivent sur des kilomètres. Nous traversons une des nombreuses îles, empruntant de petits arroyos où les arbres fruitiers plongent littéralement dans l'eau, la cueillette se faisant des barques. Nous arrivons finalement à notre « guest-house » où nous passons la nuit. Le lendemain, avant notre retour sur Saigon, nous visitons des pépinières et des échoppes d'artisanat local.

Le départ pour le Laos est proche, et les adieux sont difficiles...mais l'on promet de se revoir !

Le Laos, pays des mille éléphants blancs et de la douceur de vivre. A l'arrivée à Vientiane, une amie de Washington nous accueille et, grâce à elle, nous découvrons cette charmante ville désuète qui n'a pas beaucoup changé depuis la fin de la guerre. Nous visitons de beaux temples bien conservés, ainsi que des ateliers de soie où les tisseuses créent sous nos yeux de véritables chefs-d'œuvre.



Notre deuxième étape est Luang Prabang, ancienne capitale royale, située au confluent du Mékong et de la Nam Sa. C'est une petite ville piétonnière calme et tranquille. On peut y admirer trente deux temples, plus beaux les uns que les autres, et tous habités par des bonzes. Et le matin à six heures, il faut absolument assister à la procession de centaines de bonzes revêtus de leur tunique orangée, qui viennent quêter leur nourriture. Tout ceci dans un silence impressionnant, beau moment de sérénité, de paix, et de recueillement. Au crépuscule, nous arpentons le « Marché du Soir », qui se déroule dans la rue principale. On y trouve de tout et, à la lueur des lampes à pétrole, on marchandise et éventuellement on achète, le tout dans une ambiance chaleureuse et souriante.

Retour sur Vientiane, adieu aux amis, à la ville, et à ce pays fascinant.

Anne-Marie BERTHIER

VOUS AVEZ DIT : « FRANCOPHONIE » ?

Pierre Gieling est un formateur de l'Association pour la Promotion de l'Education et de la Formation à l'Etranger (APEFE – Belgique), il est aussi Conseiller pédagogique de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF).

Pour tous nos amis qui s'intéressent à la situation de la Francophonie au Vietnam, son article de 2001 est extrêmement instructif. Après avoir évoqué l'euphorie qui a succédé à l'organisation du 7^{ème} Sommet de la Francophonie à Hanoï en 1997 qui « consacrait le Vietnam comme l'un des acteurs importants de la Francophonie », il nous gratifie d'une douche froide en nous livrant quelques chiffres : seulement 0,5 % de la population vietnamienne parlerait français de façon courante ou occasionnelle. Soit environ 400.000 personnes, soit environ 0,25 % des francophones dans le monde.

Il constate avec tristesse que le français n'y est plus utilisé pour la communication courante. Mais on écrit des poèmes en français, on chante en français, on enseigne en français, on parle français pour le plaisir. Voilà qui nous met un peu de baume au coeur ! En passant, il fustige l'attitude du « francophone moyen et particulièrement le Français » qui aurait presque le complexe de parler français à l'étranger, et nous décrit une situation vécue (une parmi tant d'autres) : un couple français s'installe à une table de restaurant. Le serveur les salue dans un anglais hésitant, puis les entend discuter du menu en français. Suit le dialogue suivant :

- Que désirez vous ?
- *I want an orange juice and a beer 33*
- Bien monsieur. Autre chose ?
- *No, thank you* ».

Surtout ne mettons pas en doute la véracité de cette « histoire française » (en français, du côté français, nous dirions « histoire belge ») car la leçon est trop belle et mérite d'être mûrie. Que de fois n'avons-nous pas entendu, les uns et les autres, aux terrasses de café parisiennes les serveurs s'adresser en anglais aux touristes. Alors que certains – et peut-être beaucoup ! – parlaient français et seraient tellement heureux de montrer qu'ils connaissent la langue de Voltaire.

La fin de l'article de Pierre Gieling nous donne des raisons d'être optimistes. Depuis 1992, l'enseignement du français dans les écoles a bénéficié d'un nouveau souffle, grâce en particulier à la mise en place des classes bilingues : « *Commencé avec à peine 6 classes à HCMV à la demande de quelques parents francophones, ce programme a bénéficié d'une aide multilatérale, principalement de l'Agence Universitaire de la Francophonie. Aujourd'hui, il y a près de 20 000 élèves dans les 687 classes bilingues du Vietnam* » (chiffres connus en 2001).

La Francophonie est bien l'affaire de tous. Pour sa part, l'ALAS apporte sa contribution dans la mesure de ses moyens. Cette année, notre aide au Cercle Francophone de Da Nang a permis d'ouvrir une classe de français à 30 élèves. Ce sont tous des étudiants qui commencent leurs cursus universitaires : nous sommes convaincus que la connaissance du français leur apportera un atout déterminant sur le plan professionnel, et aussi et surtout dans leur épanouissement culturel.

N'oublions pas que c'est la générosité des donateurs – Alasiens et aussi non-Alasiens – qui permet à l'ALAS de participer à la défense de la Francophonie ; en effet, le budget de la Francophonie n'est pas prélevé sur les cotisations de nos adhérents, il est uniquement alimenté par les dons explicites que nous recevons à l'époque des règlements de cotisations et aussi tout le long de l'année.

Chers donateurs, pensez y.

Vu Hoang Chau

JARDINS EN MINIATURE



L'art des jardins aujourd'hui en plein renouveau laisse à penser qu'un changement profond est en cours, ce qui est réconfortant par ces temps d'angoisse généralisée. Parcs royaux, nationaux et régionaux, jardins botaniques, jardins d'artistes ou de paysagistes, jardins antiques... illustrent les rapports de l'Homme avec la nature à toutes époques et partout dans le monde. L'histoire des jardins comme n'importe quelle autre forme d'art apporte un éclairage précieux autant sur les civilisations que sur les modes de vie, sous tel ou tel régime. Très souvent la peinture, la sculpture et la poésie jouent un rôle important dans cet art où prime l'esthétisme.

Un jardin peut être à la fois la réalisation d'une oeuvre d'art admirable et l'expression de préoccupations politiques, sociales et religieuses. Versailles et les jardins de Le Nôtre ne sont pas simplement le modèle des « jardins à la Française ». Imposant leur symétrie dans une nature domestiquée, ils symbolisent l'ordre, le pouvoir absolu de Louis XIV, sa conception de la monarchie, sa place et son rôle dans le monde.

Un Bonsaï

A l'opposé, dans un régime politique plus démocratique, les « jardins anglais » nés moins d'un siècle plus tard sont conçus comme des espaces de liberté. On y trouve en priorité la mise en valeur de l'aspect pittoresque du paysage dans lequel ils sont intégrés. Lancelot Brown, le plus célèbre paysagiste anglais du XVIII^{ème} siècle en a été l'initiateur. C'est « avec la sensibilité d'un poète » et « avec l'oeil d'un peintre » - selon sa propre expression - qu'il a entrepris ses réalisations. Ses jardins ont connu un grand succès en Europe. Bowood est assurément le site où il a pu appliquer pleinement ses idées. Idées répondant à l'attente d'une bourgeoisie conquérante en quête d'espaces plus intimes, moins liés à une représentation sociale ou politique.

Ces deux exemples démontrent l'existence d'un art des jardins spécifique à chaque pays, en relation avec l'histoire et la civilisation dont il fait partie. A Grenade, les jardins mauresques de l'Alhambra construits en espaliers, où l'eau s'écoule en jolies cascades rafraîchissantes ainsi que le patio des lions, sont caractéristiques des jardins propres à l'Islam.

Dans les jardins chinois et japonais, derrière l'apparence d'une nature à l'état libre, l'emploi et la valeur suggestive des éléments qui les composent (eau, pierre, mousses, feuillages, fleurs etc...) résulte d'une codification précise reposant à la fois sur des croyances magico-religieuses anciennes et la recherche de l'harmonie originelle. Les jardins des lettrés de Suzhou (la "Venise chinoise "), près de Shanghai, les jardins de Ginkaku-ji (temple du pavillon d'argent) à Kyoto, composés en fonction du paysage, des saisons et des parfums, offrent l'exemple de l'épanouissement à son plus haut degré d'un art des jardins inconnu en Occident.

Alors que le Vietnam est parsemé de sites d'une beauté admirable et d'une grande diversité, alors que ce pays possède une flore exceptionnelle (15 000 espèces végétales répertoriées, dont de

nombreuses espèces rares), on n'y trouve pas de jardins aussi étendus et somptueux que ceux de Chine et du Japon. Selon le Pr Lê Thành Khôi, « cela est dû à l'absence de grandes familles aristocratiques et d'importants monastères, aux destructions des guerres civiles et étrangères, au goût même des Viets, plus sensibles à la simplicité qu'à la grandeur. Outre les fleurs cultivées en pots suspendus ou posés par terre ou grimpant à des pergolas, le jardin se réduit à deux éléments : les plantes-paysages (cây cảnh) et les montagnes en miniature (non bô)... ». Les « non bô » sont mentionnés pour la première fois dans les annales en 985. En cette année du règne de Lê Đại Hành, une colline artificielle fut édiflée sur un radeau pour l'anniversaire du roi : on s'y promenait en barque tout autour pour la contempler. De la Cour la pratique se répandit dans le peuple, chez les riches et les pauvres »⁽¹⁾. C'est ainsi que s'est développé au Viêt Nam l'art des jardins en miniature. Mais quelle est leur origine ?

LES SOURCES DES JARDINS EN MINIATURE

D'origine chinoise, ces jardins non seulement figurent dans une réduction savante l'univers lui-même, mais encore le rendent présent. Leur création remonterait au début du Moyen Empire (dynasties des Souei et des Tang, 589-907), époque où le pays atteint un niveau culturel très élevé. Dans la littérature chinoise, c'est l'écrivain Wang Wei (699-759) qui en donne la première mention connue. L'art de ces jardins est lié à des conceptions religieuses, mystiques et folkloriques appartenant au départ plus particulièrement au milieu taoïste. Il fut ensuite propagé dans d'autres milieux.

Le peuple chinois est celui qui, à l'origine, a domestiqué le plus grand nombre de plantes. La Chine dont la flore est extrêmement variée est la mère des jardins. Dès l'époque T'ang, à partir de fleurs sauvages monochromes, de très nombreuses variétés ont été obtenues par sélection ou par greffe. C'est sous les Song (960-1279), qu'est né l'art d'arranger les fleurs. Il fit ensuite souche au Japon avec l'introduction du Zen dans ce pays.

Le Zen (prolongement du bouddhisme et du Taoïsme), après une longue histoire en Chine, s'étendant jusqu'au temps des Ming, a été propagé au Japon. Surmontant bien des difficultés, des moines, des poètes et des peintres sont parvenus à le diffuser dans de très nombreux domaines (arts, langue, sports, techniques respiratoires, cérémonie du thé, etc...) et à le mettre à la portée du peuple japonais.



Lanterne de pierre près du sanctuaire de Kasuga Jingu. Japon

L'art de disposer les fleurs au Japon remonte à l'an mille. Il atteint son apogée au XVI^{ème} siècle, parallèlement à celui de la cérémonie du thé dont les maîtres furent aussi de grands créateurs de jardins. De même que le rituel de la préparation du thé, l'arrangement des fleurs en bouquets et la culture d'arbustes en pots (« bonsaï »), analogue aux jardins en miniature chinois, devaient traduire les lois de l'harmonie cosmique. Ce genre de jardin est bien connu également en Thaïlande (mai-dat, arbres tordus), les

descriptions qui en sont faites dans des ouvrages – ils sont peu nombreux – mettent en avant leur aspect artistique et leur expression philosophique. C'est d'ailleurs ce côté qui semble être prépondérant au Japon. Mais qu'en est-il au Viêtname ?

LES PAYSAGES MINIATURE VIETNAMIENS

Dans de nombreuses pagodes et maisons du Viêtname, on peut admirer des bassins remplis d'eau au milieu desquels se dressent un ou plusieurs petits rochers. Sur ces rochers poussent des arbres nains, des fleurs, des mousses. Au milieu de cette végétation lilliputienne sont parsemés des maisons, des pagodes, des ponts, des personnages et des animaux, modèles réduits en faïence colorée. De petits poissons rouges nagent dans l'eau de ces bassins de forme ovale ou rectangulaire. Ces paysages peuvent aussi avoir pour support des plateaux où l'eau est alors figurée par le vide. Les rochers sont choisis pour leur esthétisme, mais pas seulement. Ils doivent être poreux tant pour la montée de l'eau que pour le développement des racines rampantes. La végétation fait également l'objet d'un choix rigoureux, les arbres les plus utilisés sont des conifères, des graminées, des arbres fruitiers, des arbres à feuillage caduc (figus, banian, orme, érable japonais, etc...). Il faut également souligner la présence de fleurs choisies, telles les roses, les chrysanthèmes, les pivoines, les narcisses, une grande variété d'herbes et de mousses, avec une place prépondérante faite aux joncs. Ce qui est remarquable dans ces paysages, c'est le fait que, même nanifiés, les arbres fruitiers donnent des fruits, et que les fleurs s'épanouissent. Lors du Têt, on peut voir éclore des « Kumquat ». Le rouge symbolise le bonheur, le vert la longévité. On retrouve également ce dernier symbole dans les arbres nains réputés pour leur âge avancé. On parle de cent, même deux cents ans !

Avant d'aborder la symbolique de ces paysages et les associations qui en découlent, il est nécessaire de voir par quels procédés s'obtient la nanification des végétaux qui les composent.

UNE TECHNIQUE TRÈS ANCIENNE

Lorsque l'orientaliste Rolf A. Stein, élève de Marcel Granet ⁽²⁾, arrive en 1940 au Viêtname, il est frappé par le nombre de pagodes et maisons possédant des jardins en miniature. Ce qui le frappe aussi c'est leur caractère religieux avec la présence des trois éléments : eau, pierre et végétation. Leur réunion permanente dans les compositions vietnamiennes apparaît souvent exceptionnelle dans « les paysages en bassin » chinois et les « Arbres nains japonais ». Fait curieux, hormis quelques considérations esthétiques et allusions philosophiques, aucun chercheur ne s'était véritablement intéressé à ce domaine avant la publication en 1952 de l'étude magistrale de Rolf A. Stein. Cette étude très complète devint rapidement fameuse. On y trouve des descriptions très détaillées de ses observations dans de nombreuses pagodes à Hanoï et dans ses environs, à Hué et Chapa notamment, mais aussi dans des maisons aisées ou pauvres. On y trouve également un exposé remarquable sur les techniques de nanification. En voici un résumé :

Pour obtenir des arbres nains, on choisit des graines chétives de plants déjà rabougris. On les plante dans un espace réduit, d'où peu de terre et de nourriture. Quand la plante a poussé, on fait des noeuds dans la tige et on la tord. Il en résulte un rabougrissement et l'apparition de formes tortueuses. Sur les figus et les banians, les noeuds produisent des excroissances d'aspect extraordinaire. L'arbre fait ensuite l'objet d'un entretien particulier : taille des branches à des époques précises, pincements, greffage, recépage, torsion du tronc, transformation des branches en lignes sinueuses en les attachant à des fils ou encore grâce à des poids suspendus.

Lors de son enquête de terrain, Rolf A Stein observe chez les spécialistes vietnamiens consultés le désir de garder pour eux leurs « secrets de fabrication » et leurs expériences personnelles. Pour autant, il constate deux tendances :

-« La première veut la reconstruction de l'habitat naturel de la plante ou d'un paysage J'ai vu moi-même chez un amateur du village de Ngoc-hà (Hanoï) une reproduction de la Baie d'Along et du site fameux des Sept Sages de la Forêt de bambous où des bambous nains abritaient des figurines en porcelaine peinte représentant les Sept Sages »...

- « La seconde tendance vise, au contraire, la création de formes insolites dans lesquelles on voit soit des personnages, soit des gestes. J'ai sous la main un manuscrit qui donne 31 dessins d'arbres avec l'indication de ce qu'ils représentent. Le dragon aux multiples replis, la tortue, l'oiseau dansant, père et fils, mère et fils, frères, licencié, voilà quelques uns des thèmes représentés. »

Toutes ces métaphores poétiques ou picturales proviennent d'un fonds ancien d'images, de gestes, de coutumes et de mythes issus de milieux différents : milieux paysans ou nobles, à prépondérance féminine ou masculine, à tendance magique ou morale taoïste ou confucianiste.

EMPLACEMENTS ET SYMBOLIQUE

Comme le souligne Rolf A. Stein dans son étude, les rochers dressés dans les cours des pagodes sont intégrés dans l'enceinte sacrée. Ils sont presque toujours accompagnés de sentences parallèles en chinois, connues de tous grâce à des recueils populaires. Telles celles de la pagode dite du Grand Bouddha à Hanoï dont voici la description de Rolf A. Stein :

« On voit devant la pagode principale deux rochers placés dans un bassin d'eau rectangulaire. Un pont relie les deux rochers, des arbres nains y poussent. Un nombre assez grand de figurines les peuplent : un tigre, un Lao-tseu couché sur un boeuf gris, plusieurs personnages au crâne élevé, à la barbe longue, tenant en main un bâton noueux (signes caractéristiques du vieillard de la longévité), une tour à cinq étages, de petites maisons, une grue et, dans une anfractuosité, une pagode munie d'un écriteau qui porte les caractères « grotte de la retraite des immortels ». Quatre petites colonnes s'élèvent aux quatre coins du rectangle. Elles portent les sentences parallèles suivantes :

*Au lac de l'Ouest, les eaux larges viennent ;
La haute montagne du Trân septentrional (Trân-vù) regarde en haut.
Un mont unique se dresse en face du trône du dieu (d'en haut) .
Les quatre mers débordent de vagues de grâce. »*

Nous l'avons vu précédemment : l'eau, la pierre et la végétation sont indispensables pour former un site complet. « Ici c'est la statue (ou la pagode) du Grand Bouddha qui remplace la montagne. Trân-vù, le guerrier sombre, la tortue, étant le patron du septentrion, fait qui, dans les sentences parallèles, l'a opposé au lac d'Occident. Mais les termes « eaux larges » et « montagne haute » qui ne semblent pouvoir désigner qu'un site de la nature, s'appliquent ici aux petits rochers et au bassin d'eau dans lequel ils se dressent. Deux petits rochers en bassin se font face à l'intérieur de la pagode de Bà Kiêu (située près du Petit Lac de Hanoï). Pendant la période du Nouvel An, un papier rouge avait été collé sur chaque bassin, l'un portant les caractères « haute montagne », l'autre « eaux larges ». Cet exemple montre que les sentences parallèles du bassin du Grand Bouddha s'appliquent en même temps au site de la pagode et à l'ensemble en miniature placé dans son enceinte. »

Un autre jour, visitant la maison du chef de rue de la rue de l'îlot de Bâ-y-mau (Hanoï), Rolf A. Stein y découvre un rocher d'environ deux mètres élevé sur un soubassement de briques.

« Il y a dans ce rocher de nombreuses grottes... Devant le rocher se trouvent des arbustes plantés en pots, des buffles et des personnages en faïence. Des arbres nains poussent sur le dos des premiers, leurs racines passant, en s'enchevêtrant, par les narines ». Sa visite se situant en pleine période d'activité religieuse dans le cadre des festivités du Nouvel An, « le rocher principal était orné de lampes électriques (l'une d'elles, au centre, portait des bésicles), d'un chapeau de génie en papier et de banderoles en papier blanc et jaune couvertes d'inscriptions ». Un vieux lettré monta jusqu'au rocher pour offrir des baguettes d'encens allumées.

Nous sommes loin de considérations esthétiques. Ces exemples révèlent le caractère religieux que peuvent revêtir les rochers en bassin, leur assemblage. Les plantes et les figurines qui les décorent sont chargées de symboles.



Jardin Zen

Le grand géographe Pierre Gourou ⁽³⁾, auteur du concept de « civilisation du végétal » en a démontré son importance en Asie du Sud-Est et, tout particulièrement, au Viêt Nam. Il y a dans ce pays et son histoire toute une symbolique des végétaux. Elle est présente dans les jardins domestiques et potagers, dans les plantes en pots disposés dans les cours des habitations, dans les jardins en miniature. L'aréquier a un rôle de protection magique, les courges et les potirons grimpant sur une claie de bambous, c'est la représentation d'une grande famille unie, les arbustes taillés en forme de grues montées sur des tortues, phénix, dragon, licorne symbolisent une extrême longévité et une protection efficace contre les esprits malins. Les couleurs des feuilles et des fleurs jouent aussi un rôle important dans cette symbolique. La couleur rouge des fleurs du pêcher exprime l'espoir du bonheur.

Rien n'est laissé au hasard. Dans le Viêt Nam traditionnel, les plantations y compris les plantes médicinales concourent aux souhaits de bonheur, santé et longévité. La vivacité des coutumes anciennes mérite d'être soulignée.

« Au grand marché de Hanoï, écrit Rolf A. Stein, on pouvait acheter de curieux objets : trois pics de montagne en pâte à papier dure, peints en noir, se dressent au milieu d'un bassin en carton rempli de duvet rose et vert (figurant l'eau) et de deux poissons en pâte maintenus par des ressorts. La montagne est ornée de fleurs semblables à des étoiles et peuplée d'un certain nombre de figurines revêtues de robes de couleurs différentes (blanc, rouge, jaune, vert, bleu). Ce sont, à part un pêcheur à la ligne assis auprès de l'eau, des Dames ou des Saintes-Mères (thành-mâu) ; se rappeler que les bà dông (médiums féminins) qui servent dans le culte de ces Saintes-Mères revêtent au cours de leurs danses extatiques des robes de couleurs différentes suivant le règne auquel appartient la divinité descendue sur elles. Sur le pic central s'élève une tour (stupa) à sept étages, et toute la montagne est bordée d'une végétation en coton vert. Le tout atteint une hauteur d'environ 10 centimètres.

Ces miniatures d'un monde complet sont déposées en offrande dans les petites niches (pagodons) dédiées aux divinités... »

Quelle ne fut pas la surprise de Rolf A. Stein devant la réaction spontanée d'une vietnamienne, issue de monde rural mais familiarisée avec la vie européenne, à laquelle il présentait une reproduction de cette oeuvre colorée ! Cette jeune femme se mit à réciter, en les scandant, les vers d'un chant alterné. Souvenir des fêtes au cours desquelles garçons et filles s'opposaient en joutes amoureuses.

Le passé, le présent, tout se raccorde admirablement grâce à l'habileté manuelle, l'ingéniosité des artisans vietnamiens qui arrivent avec des moyens très simples à obtenir des réalisations esthétiques. On peut voir de grandes jarres ou des pots chez les pauvres, et chez les riches, des bassins fleuris de lotus, ornés de rochers et de jardins en miniature, égayant d'humbles cours ou des jardins s'intégrant dans les grandes lignes du paysage environnant.

Le taoïsme a créé des générations de lettrés pratiquant un humanisme naturiste, avec ses ermitages rituels, des jardins en miniature et le profond désir d'embellir ce que la Nature a produit, plutôt que de l'asservir. Quelle que soit la dimension de ces jardins, « *le paysage doit susciter un sentiment (co canh co tinh) tout comme, en poésie, le sentiment est « en dehors des paroles (y tai ngôn ngoai). L'art de la suggestion consiste, par exemple, à ne pas montrer une pagode, mais simplement son toit derrière les arbres, ou encore un moine cheminant sur un sentier tantôt visible, tantôt caché. La composition doit tendre à l'équilibre : du plein (les rochers, les arbres) et du vide (l'espace, l'eau) du proche et du lointain, des lignes droites et courbes, du principal (le centre d'intérêt) et de l'accessoire. Ce qui signifie qu'il ne faut pas employer des éléments de même dimension et ni les concentrer, ni les disperser* »⁽⁴⁾

Ainsi dans sa retraite, le lettré crée un site clos en miniature, parfait et complet, à l'intérieur de sa demeure et, quand il en a la possibilité, dans son ermitage, il en retire une grande quiétude savourée en esthète.

De nos jours, l'amateur d'art ou le poète se plaisent à contempler leur jardin miniature avec la même émotion que leur procure la lune se reflétant dans le calme miroir de l'eau, ignorant bien souvent que ce qu'ils ressentent est lié à des coutumes religieuses et magiques venues du fond des âges.

Pour les enfants, ces jardins sont un monde merveilleux. Les quatre petits poissons rouges du jardin miniature de la maison de mon enfance ont fait le régal de Mistigri, notre chat siamois, un goinfre et un voleur ! Depuis, je garde en mon cœur la nostalgie de ce jardin que j'aimais par-dessus tout. Son banian nain, son petit pont rouge entre deux rochers surmontés d'un pagodon où se rendaient en procession les figurines colorées achetées au grand marché de Hanoï me font encore rêver.

Chers lecteurs, en cette veille de Têt, je cueille les bourgeons de mon cher petit banian, à jamais immortel, pour vous assurer mille prospérités.

L.B.

NOTES

- (1) LÊ THANH KHÔI –« VOYAGE DANS LES CULTURES DU VIÊTNAM »– p. 186
- (2) Marcel GRANET, éminent sinologue (1884-1940), savant mondial par la portée de son oeuvre
- (3) Pierre GOUROU, géographe célèbre, fut professeur au Lycée Albert Sarraut
- (4) LÊ THANH KHÔI-« VOYAGE DANS LES CULTURES DU VIÊTNAM »-p.186

BIBLIOGRAPHIE

- STEIN – « LE MONDE EN PETIT » - Jardins en miniature et habitations dans la pensée religieuse d'Extrême Orient – Août 2001 – Flammarion, Paris ISBN 2-08-080026-4
- CAHIERS D'ETUDES VIETNAMIENNES – N°16 – 2003 – Ed. « Les Indes Savantes »



A L’AFFICHE

MUSÉE GUIMET, UNE NOUVELLE SAISON REMARQUABLE

Le Musée National des Arts Asiatiques Guimet crée sans cesse l’évènement.
Autour de ses collections

- Du 21 septembre au 21 décembre 2006, le public a découvert une statue exceptionnelle d’un bodhisattva; acquisition venant rejoindre les collections chinoises du Musée Guimet, le plaçant ainsi au côté du Metropolitan Museum de New York, du Museum of Arts de Boston, et du British Museum de Londres. C’est un évènement historique, puisque aucune oeuvre de cette taille n’était apparue sur le marché depuis le début de la seconde guerre mondiale. Haute de deux mètres quarante, cette statue cultuelle en grès rougeâtre représente un bodhisattva, « être d’éveil », qui se trouvait sans doute parmi un groupe statuaire dressé sur l’autel principal d’un temple, réuni autour du Bouddha. Sa gestuelle est conforme au canon répandu dans tout le monde bouddhique. La main gauche, dans laquelle apparaît le bouton de lotus, figure le geste du « Don ». La droite, relevée, brisée au poignet, pourrait esquisser le geste de "l’Absence de crainte" ou bien, plus probablement, être retournée, douceur d’un geste qui manifeste le don de soi. Cette statue-colonne serait l’oeuvre de l’école provinciale des grands ateliers impériaux de la région de Taiyuan, au centre de la province du Shanxi, alors sous le règne de la dynastie des Qi septentrionaux (550-577).



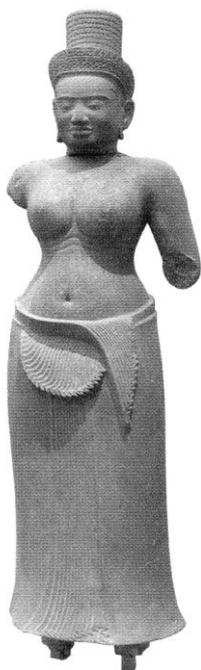
Guimet musée national des arts ASIATIQUES

Statue du Bodhisattva
dernièrement acquise par le musée Guimet

- Un chef-d’oeuvre de sculpture khmère datant du règne d’Indravarman (troisième quart du IX^e siècle) dont l’histoire est incroyable. Vers 881, le roi cham Indravarman fonde au centre de sa capitale un temple-montagne consacré à Shiva. Il a l’aspect d’une haute pyramide au pied de laquelle sont édifiés huit sanctuaires comportant notamment des statues de Shiva et de ses épouses. L’ensemble forme le temple de Bakong. En 1931, le site d’Angkor est abandonné. La majorité des temples Khmers anciens, dont celui de Bakong envahis par la forêt tropicale, tombent progressivement en ruine.

Sous la conduite de Maurice Glaize, conservateur des monuments d’Angkor à l’Ecole Française d’Extrême-Orient, des travaux de restauration sont entrepris en 1935 permettant la découverte de sculptures. C’est ainsi qu’est retrouvé un corps féminin sans tête dans les ruines du temple de Bakong. L’historien d’art Philippe Stern, alors conservateur au Musée Guimet, avec l’accord des autorités indochinoises et l’E.F.E.O., sélectionne en 1936 un choix représentatif d’oeuvres khmères et cham destinées au Musée Guimet, sans pour autant

porter préjudice aux collections des musées du Cambodge et du Viêtnam. Le corps féminin provenant des ruines du secteur ouest du temple de Bakong en fait partie.



Divinité féminine. Un chef-d'œuvre de sculpture Khmère. Au moment où les médias relatent abondamment les méfaits et les pillages dont sont victimes les temples du Cambodge, cette histoire est à méditer.

En 1939, au cours de travaux effectués dans le secteur oriental de ce temple, parmi d'autres sculptures les archéologues découvrent une tête en parfait état de conservation, à l'exception du lobe de l'oreille gauche. Les proportions du visage, ses traits, sa coiffure, son diadème sont autant d'indices prouvant qu'il s'agit d'une divinité féminine. On la place en dépôt dans les réserves de la Conservation d'Angkor.

En 1974, S.E. John Gunther Dean, ambassadeur des U.S.A. se voit remettre cette pièce en gage de gratitude pour les actions humanitaires qu'il a menées tout au long de la guerre civile ayant ravagé le Cambodge.

En 2006, à l'occasion de ses quatre-vingts ans, l'ex-ambassadeur décide de faire un don conséquent au Musée Guimet, en remerciement du rappel fait, au moment de l'exposition « Trésors d'art du Viêtnam : la sculpture du Champa », de son rôle dans la protection du musée Cham de Danang, lors du conflit américano-vietnamien. Pour des raisons stylistiques, c'est la belle tête exhumée des ruines du temple de Bakong qui est choisie. A son arrivée au musée et contre toute attente, elle s'avère ne faire qu'un avec ce corps féminin conservé en France depuis soixante-dix ans. Les deux pièces ayant été réunies, c'est dans son intégrité que l'on peut admirer aujourd'hui, au musée Guimet, cette statue unique.

UNE EXPOSITION A NE PAS MANQUER

**AFGHANISTAN, LES TRÉSORS RETROUVÉS
COLLECTIONS DU MUSÉE NATIONAL DE KABOUL
6 décembre 2006 – 30 avril 2007**

Après « Afghanistan, une histoire millénaire », présentée au musée Guimet en mars 2002, cette exposition permet de découvrir le patrimoine de quatre sites archéologiques majeurs :

- Fulol, dont les vases en or se font l'écho de la civilisation de Bactriane (2200-1800 av.J.-C.) et du rôle essentiel de la région entre le Moyen-Orient et la civilisation de l'Indus.
- Ai-Khanoun (fin du IV^e siècle – milieu du II^e siècle av. J.-C.) incarne la présence de l'hellénisme au coeur de l'Asie Centrale et son influence dans la région. Les lingots d'or rappellent la richesse des aventuriers grecs, tandis que la plaque de Cybèle illustre la symbiose avec des traditions plus orientales.
- La nécropole de Tilia-Tepe, la « colline d'or » (I^{er} siècle av. J.-C.), à la frontière nord, qui est la dernière grande découverte avant que l'Afghanistan ne tombe dans le chaos. Six tombes princières intactes, recelant des parures funéraires de toute beauté ont été exhumées. Pendentifs, ceintures, miroirs chinois, ivoire indien ou encore pierres fines gravées en creux gréco-romaines soulignent la place charnière de l'Afghanistan sur la route des steppes.
- Bagram dont les pièces montrent le déplacement du centre du pouvoir vers le sud, la puissance et le luxe d'une cour (I^{er} –III^e siècle) sous l'influence des mondes indien, chinois et grec. L'exposition rassemble certaines des pièces les plus emblématiques des collections de Kaboul.

Les 220 pièces exposées racontent deux siècles de l'histoire afghane, de l'Age du Bronze à l'empire des Kouchous. Cette exposition s'accompagne de la restauration d'un grand nombre d'oeuvres, en vue de la réintégration des collections dans le musée de Kaboul ; en restaurant et en mettant en valeur le patrimoine afghan et les influences culturelles qu'il a subies (iranienne et proche-orientale, indienne, scythe, chinoise et hellénistique) le musée Guimet contribue largement à sa protection. Protection d'un trésor retrouvé de manière surprenante en août 2003.

En effet, le musée de Kaboul aux mains des Talibans avait été détruit et pillé durant la guerre civile (1992-1996), les Bouddhas de Bamiyan réduits en poussière en mars 2001...En août 2003, le président afghan Hamid Karzaï annonça que le trésor disparu avait été retrouvé : à la fin des années 1980, le président Najibullah l'avait fait secrètement transporter dans les sous-sols de la banque centrale d'Afghanistan.

Il vous appartient d'aller admirer ces pièces inestimables transportées de Kaboul à Paris en avion militaire. Les compagnies d'assurances demandaient le versement de plus d'un million et demi d'euros de primes !

Accès :

Musée des arts asiatiques Guimet

6, Place de Iéna

75116 Paris

Métro : Iéna, Boissière – RER C : Pont de l'Alma – Bus 20.30.32.63.82

Tél. 01 56 52 53 00. Ouvert tous jours, sauf le mardi, de 10h à 18h

www.museeguimet.fr

Prix d'entrée :

Billet exposition seule : tarif plein 7 €, tarif réduit 5 €

Billet exposition + musée : 8,50 €, tarif réduit : 6 €

Publication :

Catalogue de l'exposition, co-édition RMN/musée Guimet, prix 45 € environ

Sources : Services Communication/ Presse du musée Guimet

LE TOUR DE FRANCE 2006 DE FRANÇOISE AUTRET

Les alsisiens connaissaient ses livres, ses belles cartes-postales. Ils découvrent aujourd'hui ses talents d'artiste grâce au « Mémoire des Anciens du Lycée de Hanoï ».

Les couvertures réalisées pour ce livre par Françoise Autret donnent une vision raffinée de l'ambiance dans laquelle s'est déroulée notre jeunesse studieuse, sur les bancs du Lycée Albert Sarraut. En accordant les teintes et les couleurs comme un peintre ses nuances, elle a su transmettre la réalité de cette époque et notre joie de vivre avec talent. Ce superbe message d'amitié est un beau cadeau offert à ses condisciples.

Françoise Autret est une artiste connue. Preuve en est sa participation depuis 1999 à de nombreuses expositions en France et à l'Étranger (Allemagne, Bulgarie, Chine, Espagne, Italie, Japon, Principauté de Monaco, Russie). Preuve en sont aussi les nombreux prix décernés à ses « Collages » et des articles parus dans les magazines spécialisés.

A Paris, au Grand Palais lors de l'exposition « Art en capital » (9-19 novembre 2006), et au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts 2006 au Carrousel du Louvre (14-17 décembre 2006), le public a pu admirer ses deux dernières créations :

- « Papier Musique », mains en bronze de Mozart, mains de publicités...collage 96 x 55 cm.
- « Bigoudénig », visage des Cyclades... collage 65 x 50 cm.

Auparavant, Françoise Autret avait participé à des expositions qui lui tiennent le plus à coeur, dont celles organisées par :

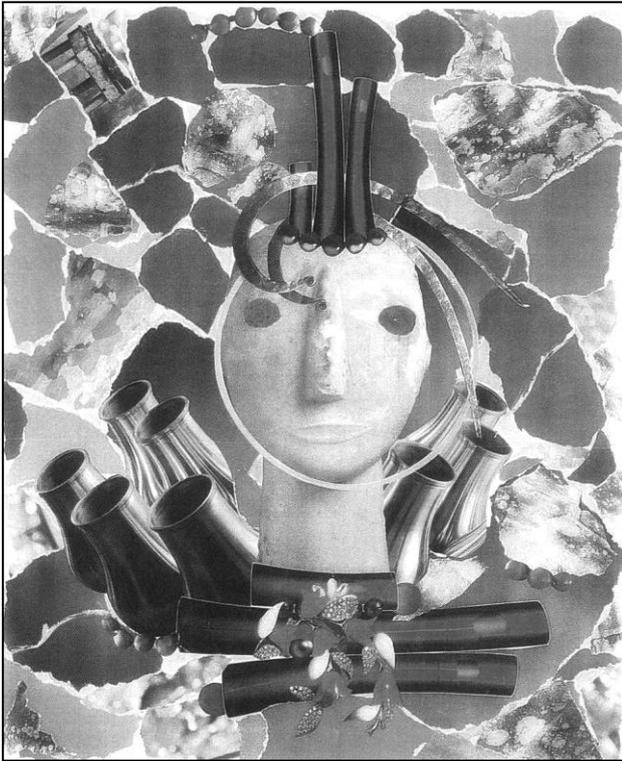
- le Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau, à Lyon
- Arts-inter dans différentes villes de France (récompense : bronze à l'or)
- les Collagistes internationaux, à Paris, en Bulgarie et à Milan ; avec une contribution au Livre des Collagistes internationaux du XXI^e siècle
- le Groupe « Quatuor en colle majeure », à la Colle sur Loup

Nous avons demandé à notre amie « Pousse de Bambou »⁽¹⁾ pourquoi colle-t-on ? Voici sa réponse : « Comme on peint, comme on dessine, parce que c'est un bonheur total, on est dans un autre monde, on écoule les mauvaises énergies, on fait appel à l'autre cerveau qu'à celui du quotidien. Et quand on ne sait pas maîtriser un crayon, qu'on n'a pas été formé à l'aquarelle ni à l'huile, comme c'est mon cas, le brave bout de papier est un bon compagnon, lui éviter la poubelle est une bonne action. Et lui redonner vie, lui donner un autre sens, est un bonheur qui ne se tarit pas... »

Françoise Autret, une artiste à suivre avec attention.

L.B.

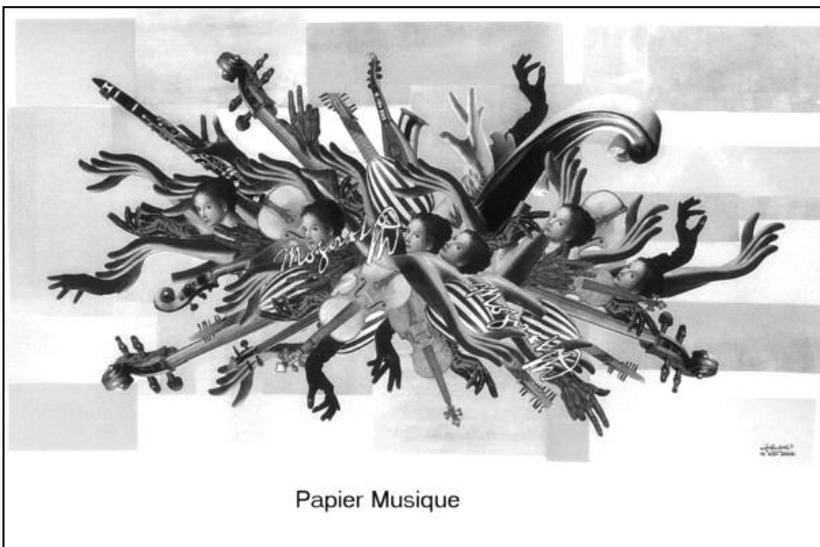
⁽¹⁾ titre du livre où elle fait le récit de son enfance en Indochine)



Françoise AUTRET (Nice)
Collage 2006
 "Bigoudénig"

Bigoudénig

Visage des Cyclades,
 collier celtique, collier antique égyptien,
 bijou Comité Vendôme, vases dorés chinois,
 vases rouges de pub Kenzo,
 déchirures de papier, crayon bouton d'or
 (65 cm x 50 cm)
 (2006) *SN BA 2006*



Papier Musique

Françoise AUTRET (Nice)
Collage 2006
 "Papier Musique"

Papier Musique

Mains en bronze de Mozart, mains de publicités
 Jean-Paul Gaultier, Prisionic, Galenic, etc
 Instruments de musique, violons de Mirecourt,
 violons rayés noir et blanc du 17^e siècle,
 violons bleus de foulard Hermès,
 violes, guitares, flûtes, saxophones,
 signature de Mozart,
 ges du retable de Sainte Cécile d'une église du Vieux Nice.
 le tout sur fond de rectangles découpés du jaune au vert.
 (96cm x 55 cm)
 (2006) *Grand Palais 2006*

85EME CONGRÈS DE L'UNION DES « A » THIONVILLE – 28 SEPTEMBRE- 2 OCTOBRE 2006

Affiliée depuis 1926 à la Fédération des Associations des Lycées et Collèges français, l'ALAS participe régulièrement, malgré sa qualité actuelle de membre orphelin, aux travaux culturels et aux manifestations amicales de cet important organisme. Il comprend en effet, outre les lycées de France et d'Outre-Mer, les lycées français à l'étranger (Rome, Madrid, Vienne, Rabat, New-York, Washington, Saïgon et Oran).

L'Assemblée générale annuelle se déroule chaque année dans une ville de France et l'ensemble du Congrès est toujours placé sous le Haut Patronage de M. le Ministre de l'Education Nationale.

Le 85^{ème} Congrès de l'Union des « A » placé sous la présidence d'honneur du Docteur Jean-Marie DEMANGE, député-maire, s'est tenu à THIONVILLE, en Moselle, au coeur du pays des trois frontières. Le thème en était « L'Ecole en Europe: de Charlemagne au XXI^{ème} siècle ».

Accueillis dès leur arrivée par le Proviseur du Lycée Charlemagne où le verre de l'amitié leur est offert, les 80 congressistes sont ensuite conviés à un dîner au Cercle Mess de Garnison.

Le vendredi 29 Septembre, un riche programme de conférences leur est proposé dans la salle du Capitulaire du Beffroi (XIV^e siècle)..

*- Mme PERRUCHO, Présidente de l'Union des « A » rappelle la raison d'être et les rôles de l'Association : humain, social, de coordination, enfin éducatif et culturel. Elle annonce la remise d'un prix du civisme.

*- M. Robert VALENTIN, Inspecteur d'Académie, trace l'historique de l'enseignement en France depuis Charlemagne, puis traite de la spécificité de l'enseignement dans cette grande région frontalière marquée par l'histoire, où cohabitent dialectes, langues et cultures divers. Il convient de garantir aux enfants dès la maternelle, un enseignement général de qualité et d'intensifier l'étude des langues, en particulier l'allemand parlé couramment dans les pays limitrophes.

*- Après une courte pause, Maître Henri FERRETTI, adjoint au Maire, expose la politique touristique de sa région. Le temps du pays du fer étant révolu, il fallait s'attacher à mettre en valeur son patrimoine naturel, culturel, artistique et historique. Ne citons qu'une des réalisations importantes : celle de la construction du Chemin de la Moselle où se promènent à loisir le long des berges piétons, cyclistes, cavaliers et dont le succès fut tel que l'on en prévoit le doublement et l'extension jusqu'à Coblenche.

*- Mme PERRUCHO remet ensuite la médaille et le prix du civisme, ainsi qu'un chèque de 300 € à deux groupes d'élèves du Lycée Charlemagne pour leurs travaux rédigés dans le cadre de l'opération « Les jeunes écrivent pour l'Europe » et « L'Europe d'aujourd'hui représente-t-elle l'Europe de Robert SCHUMAN ».

Après l'apéritif et le déjeuner servi dans le salon des Armoiries du Beffroi, nous visitons la Tour aux Puces, donjon du château médiéval de Thionville érigé par les Comtes de Luxembourg à la fin du XI^e siècle. Ce musée abrite de remarquables collections archéologiques de la Préhistoire à la Renaissance.

Un car nous conduit ensuite à MANOM au château de La Grange construit au début du XVII^e

siècle. Un très beau mobilier lorrain, des tapisseries flamandes du XVII^e, une imposante collection de céladons ornent cette demeure toujours habitée par les descendants de Nicolas FOUQUET : le Comte et la Comtesse de SELANCY.

A 18h00 un bref hommage est rendu à Robert SCHUMAN, Président du Parlement Européen. Une gerbe est déposée devant son buste en bronze au nom de « l'Union des A » par Mme PERRUCHO et M. Jean-Marie DEMANGE, face à la Mairie où un apéritif nous est offert. Le Lycée Hélène BOUCHER nous reçoit ensuite pour un excellent dîner.

Le samedi 30 septembre dans la Chapelle, consacrée en 1933, du Lycée Charlemagne dont l'histoire nous est contée, se déroule le forum des associations. L'accent est mis par Mme PERRUCHO sur la nécessité de maintenir les associations existantes, de recruter et d'organiser des réunions interrégionales. Les congressistes exposent les réalisations et les projets de leurs établissements respectifs ainsi que les difficultés rencontrées..

Le Maroc est représenté par M. Madani SAÏD, proviseur du Lycée de Rabat, où un voyage pourrait être organisé l'an prochain.

Le repas est précédé du Ti-punch, toujours très attendu, que nos amis antillais nous offrent fidèlement chaque année.

Il est suivi de l'Assemblée Générale et du Conseil d'Administration où Mme PERRUCHO est réélue à la présidence de l'Union, tandis que les accompagnants visitent, témoin de six siècles d'Histoire, le château fort de Malbrouck perché sur un promontoire rocheux.

Le dîner de gala est servi à l'Auberge du Crève-Coeur. Nous y apprécions ainsi que partout où nous sommes reçus dans ce périple, la gastronomie lorraine fine et variée, l'accueil chaleureux et l'ambiance conviviale qui règnent au long de ce congrès.

Le dimanche 1^{er} octobre nous partons pour Aix-la-Chapelle, ville déjà connue à l'époque romaine pour ses sources thermales. De nombreuses fontaines ornées de personnages articulés jalonnent notre promenade dans les zones piétonnes vers le coeur de la ville où se trouve l'édifice palatin de Charlemagne, vieux de huit siècles. La très belle cathédrale gothique, où il fut couronné le jour de Noël de l'an 800, abrite son trône, le sarcophage romain qui reçut un temps sa dépouille, et des trésors artistiques de grande valeur. « Ah ! ce sacré Charlemagne !... »

Sur la place de l'Hôtel de Ville, un Charlemagne en bronze invite à admirer la belle façade sculptée de cet édifice gothique où nous reçoit, avec le verre de l'amitié, Mme Le Maire Adjoint d'Aix-la-Chapelle. Nous déjeunons ensuite dans une grande brasserie où un choix important de plats typiques nous est proposé.

Le dernier jour, en route pour le Luxembourg, nous nous arrêtons à SCHENGEN où fut signé le 14 juin 1985 l'accord sur la libre circulation dans l'union européenne. Face à la Moselle où passent les chalands, trois hautes stèles rappellent cet évènement.

A Luxembourg, dans le quartier du Kirchberg, siège de la Cour de Justice des Communautés Européennes, 25 juges, dont le Président, 3 avocats généraux et un greffier la composent. 2 000 traducteurs et interprètes y travaillent en permanence, 380 combinaisons de langues sont nécessaires. Les juges, eux, délibèrent sans interprète et traditionnellement en français.

Après un excellent buffet froid généreusement accompagné d'un vin de Moselle, nous reprenons le car pour une visite bien trop rapide de la capitale luxembourgeoise riche d'une histoire millénaire, place financière, universitaire et une des villes-sièges de l'Union Européenne.

Nous remercions vivement M. Jean-Paul OSSWALD et tous les membres du Comité pour leur chaleureux accueil et la parfaite organisation de ce 85^{ème} Congrès où les intervenants nous ont excellemment éclairés sur la spécificité et les enjeux si particuliers de cette région frontalière au sein de l'Europe.

Nous nous retrouverons avec plaisir l'an prochain à TOULON du 27 septembre au 1^{er} octobre 2007.

Roselyne ABEILLE



Robert Schuman



Charlemagne

NOTE DE LECTURE

LE VIET NAM AU FÉMININ

Auteurs : Gisèle BOUSQUET et Nora TAYLOR

Editeur : « LES INDES SAVANTES » - 2005 – 399 p. Prix : 33.00 €

Dès les années 80, Françoise CORRÈZE a abordé ce thème en publiant « VIETNAMIENNES AU QUOTIDIEN » et « LA BARQUE ET LE GOUVERNAIL , au fil des générations vietnamiennes » (1984). Dans cet ouvrage, en s'inspirant des « Ca Dao », chants populaires riches d'observation, de critique et d'humour et en partant de faits réels, elle dépeint admirablement à travers de courts récits le rôle des femmes et leur évolution dans la société vietnamienne, à la fois complexe et en pleine mutation, du siècle dernier.

« LE VIËT NAM AU FÉMININ », dont certains articles sont en anglais, est l'oeuvre de chercheurs français et américains. Leur travail de recherche a pour cadre l'histoire de ce pays. Si ce livre n'a pas la même puissance évocatrice et poétique que le précédent, il faut se réjouir de sa publication. Son approche du rôle et de l'influence des femmes au plan politique et sociale est très intéressante. Dans le passé, on y trouve : la reine-mère, les héroïnes, les religieuses catholiques, les sages-femmes... Dans la société contemporaine, leur rôle est étudié sous l'angle des enfants, des artistes, des médecins, de l'entr'aide urbaine... mais également dans la diaspora.

Pour reprendre le beau titre du livre de Françoise CORRÈZE, sont-elles la barque ou le gouvernail ? Notre réponse est claire : plutôt le gouvernail.

Aujourd'hui où vient le « Temps des Femmes » dans un certain nombre de pays, nous vous recommandons ces livres

L.B.

P.S. « La barque et le gouvernail, au fil des générations vietnamiennes » a été publié par les Editions L'Harmattan.

LES ENFANTS DE THAI BINH (BUON TINH)

par Duyệt Anh

(Première édition française chez Fayard, 1993, collection « Les enfants du fleuve »)

Avez-vous lu ce petit livre insolite et attachant ? Il date déjà, mais je l'ai découvert assez récemment.

Il est insolite, du moins pour un familier des grandes villes, car toute l'action se déroule en province. Aussi bien, l'ouvrage est sous-titré « Nostalgies provinciales ». S'il est présenté comme un roman, on comprend vite que l'auteur fait largement appel à sa propre jeunesse, précisément à Thai Binh. Et c'est pourquoi il est si attachant, car il exprime avec un grand talent la fraîcheur d'âme de pré-adolescents, plongés dans des bouleversements qui les dépassent, et réceptifs à tous les mots d'ordre successifs, rapidement remplacés par d'autres. Rien, en somme, de l'histoire vue par les historiens de métier, ou de celle – déjà différente – racontée par les journalistes (Duyệt Anh en est un !).

Quelques copains – Vu, Minh, Vong et les autres - élèves de l'école Monguillot, ne rêvent que plaies et bosses, à l'instar des héros vietnamiens des siècles passés. Ils se rendent même parfois coupables de coups pendables, sans cesser de rester très attachés à leurs parents et à leurs maîtres. Lorsque l'un de ceux-ci est arrêté – temporairement par la police française sous l'inculpation de révolutionnaire, le sens même du mot leur échappe, et leurs parents leur interdisent de le prononcer : trop dangereux. Vu, renvoyé de l'école pour indiscipline, s'enfuit à Hanoï où les événements prennent un autre aspect. On n'y trouvera que de brèves allusions à notre lycée, comme celle-ci : "Les élèves du lycée du Protectorat osaient se battre (*contre les Japonais*) et ils ne faisaient pas de cadeaux à ceux d'Albert Sarraut ".

La petite bande rencontre aussi une gamine du même âge, Thuy, habile à leur tourner la tête à tous. Sur fond de guerre et d'incertitude, l'épate et les agaceries laissent peu à peu s'installer un sentiment plus profond. Mais la tragédie qui va ensanglanter le Viêt Nam pour de longues années a des répercussions jusque dans la petite ville de province.

Jean WERQUIN

☆☆☆☆☆

Le Conseil d'Administration du 5 décembre 2006 a confirmé la valeur de vente du Mémoire du Lycée Albert Sarraut au prix de 20 € T.T.C., frais d'envoi compris.

Que nos amis qui ont envoyé leur bon de réservation depuis fin Octobre 2006 à Suzanne BILLARD, veuillent bien remplir le bon de commande ci-dessus (accompagné du chèque correspondant) et l'adresser au Président qui se chargera avec son Secrétaire Général de l'expédition du (ou des) document(s).

Tous les autres alsaciens, désireux d'acquérir un ou plusieurs « Mémoires », sont également invités à souscrire le bon de commande susvisé et à l'envoyer sans délai au Président.

☆☆☆☆☆

LE MESSAGE DU TRESORIER

Cotisations 2006

Des alsaciens négligents ou ... distraits (si, si, ça existe) n'ont pas réglé leur cotisation 2006. Nous vous rappelons que la cotisation annuelle doit être versée avant le 31 mars de chaque année. Son montant, inchangé depuis trois ans, est :

Simple : minimum 20€
Donateur : à partir de 25€
Bienfaiteur : à partir de 50€

Les contributions au fonds de camaraderie et à la francophonie sont vivement souhaitées et laissées à la discrétion de chacun.

Vos chèques doivent être libellés au nom de:

ALAS: CCP 12 009 91 F PARIS

adressés à :

NGUYEN KIM Luan, 25, rue des Filmins 92330 SCEAUX

LE COURRIER DES LECTEURS

Nous avons reçu des courriels affichant vos souhaits de bonne et heureuse année dont nous vous remercions vivement. Vos réactions sont les bienvenues car elles permettent d'enrichir le Bulletin.

M. NGUYEN Tan Hung nous a adressé le courrier suivant : « Grâce à Eliane Le Moigne, j'ai eu récemment le plaisir de lire le n° 174 du Bulletin de l'A.L.A.S. Il se trouve que j'étais à Albert Sarraut en même temps que notre ami NGUYEN Kim Luan, votre trésorier. Je m'empresse donc de vous demander mon adhésion à l'A.L.A.S.... Pour votre information, je suis un docteur vétérinaire retraité des industries pharmaceutiques et agro-alimentaires. Je suis par ailleurs diplômé de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (La Sorbonne) en Sciences historiques et philologiques (Péninsule indochinoise)... j'ai été très intéressé par l'article de Louise Brocas concernant le vieux Hanoï.

Or, il y a quelques mois, j'ai rédigé une petite note, à l'intention de quelques amis, donnant l'équivalence des noms de rues de l'ancien et l'actuel Hanoï. Je l'ai complété par quelques données de l'article de Louise Brocas. Je vous joins cette note à la fois en Microsoft et en pdf (au cas où vous ne pouvez pas lire le vietnamien avec tous les accents phonétiques). Peut être que cette note pourrait intéresser des lecteurs de votre prochain bulletin ? Bien cordialement. »

Mille mercis pour ce courrier et cette note très intéressante que nous publierons avec grand plaisir. Elle sera d'une grande utilité aux alasiennes et alasiens se rendant à Hanoï.

M. HOANG Truong Thiên nous a transmis un travail remarquable sur la traduction de « La cigale et la fourmi » de NGUYÊN VAN VINH (1882-1936), pionnier de la francophonie. De nombreux écoliers vietnamiens pouvaient réciter par coeur cette fable, avant même d'apprendre à lire le français. En remerciant l'auteur de cette étude, nous nous proposons de la publier sous forme de dossier dans notre prochain Bulletin.

A NOS LECTEURS
L'équipe du Bulletin,

Suzanne Billard, Louise Brocas, Andrée David, Yvonne Fontanne et Nguyen Tu Hung,
vous souhaite un joyeux Têt et une bonne et heureuse année DINH HOI.

L.B.

福祿壽

Vos correspondants sont pour :

Les problèmes généraux concernant l'Association

29, rue Georges Clemenceau, 78400 CHATOU

Secrétariat (adhésions, changements d'adresse, etc)

27 Bd Carnot, 92340 BOURG LA REINE

Trésorerie (cotisations et règlement des dépenses)

25, rue les Filmins, 92330 SCEAUX

Solidarité. Recours au fonds de camaraderie

10 rue de l'Ingénieur Keller, 75015 PARIS

Actualisation des statuts et règlements

1, rue de la Voie Verte, 91260 JUVISY SUR ORGE

Cercle de l'ALAS

77, bd P Vaillant Couturier, 93100 MONTREUIL

Francophonie

39, rue de Fontenay, 92140 CLAMART

Mémoire

23 rue des Mesniers, 16710 ST YRIEIX SUR CHARENTE

Site Internet Alasweb

27, allée des Frondaisons, 91370 VERRIERES LE BUISSON

Bulletin de liaison

6, rue Taclet, 75020 PARIS

Etienne LE GAC, Président

Tél/fax 01 39 52 27 15

Yvonne FONTANNE,

Tél : 01 45 36 07 13 Fax : 01 45 36 08 66

Courriel: yvonne.fontanne@wanadoo.fr

NGUYEN KIM Luan, Trésorier

Tél : 01 47 02 63 75

Suzanne BILLARD

Tél : 01 45 77 53 95

Paul DELSOL

Tél 01 69 21 25 20

Courriel: pauldelsol@yahoo.com

Roselyne ABEILLE

Tél 01 48 59 71 02

VU HOANG Chau

Tél. : 01 46 38 31 48

Courriel: vchau160@aol.com

Jean-Louis BAULT

Tél. : 05 45 92 92 13

NGUYEN TU Hung

Tél. : 01 60 13 02 94

Courriel: tuhung@free.fr

Louise BROCAS

Tél : 01 75 51 32 02

Tout sujet concernant les Sections régionales :

Aunis-Saintonge

Christiane BONNAUD

Route de Niort, 79210 ST HILAIRE LA PALUD

Tél. : 05 49 35 32 09

Californie

DUONG MINH Chau

20877 Monarch Lane
HUNTINGTON BEACH, CA 92646, USA

Tél. /fax 1 (714) 536 4411

Courriel: chaumduong@hotmail.com

Est America

Anne-Marie BERTHIER

6110 Lone Oak Drive
BETHESDA, MD 200817-1742, USA

Tél : 1 301 530 7397

Marseille-Provence

Raymond BERLIOZ

Clos du Belvédère 202 Bd Charpenel
13300 SALON DE PROVENCE

Tél. /fax : 04 90 56 51 44

Courriel: raymond.berlioz@wanadoo.fr

Nice-Côte d'Azur

Paul FELINE

Villa « La Paouva » 17 chemin du Vallon
De Barla, 06200 NICE

Tél : 04 93 71 96 28

Sud-Ouest

Annick GUILLERMET

8, rue Antoine St Exupéry
47570 FOULAYRONNES

Tél : 05 53 95 83 34

Suisse Romande

Claude CAMBOULIVE

5, rue Albert Gos, GENEVE, SUISSE

Tél : (41 22) 346 2061

Viet-Nam Nord

DO DINH Dich

3 rue Nguyen Binh Khiem, HANOI, VIETNAM

Tél : (84) 4943 8451

Viet-Nam Sud

NGUYEN LAN Dinh

966/4 Vo Thi Sau, Q1, HO CHI MINH Ville, VIETNAM

Tél : (84) 8290 947